

JOURNAL
GRATUIT

20.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

TOUS LES MOIS

JANVIER 2018

RENNES
SPORT

N°6

2018
EN TROMBE



TOUTE L'ACTU DES SPORTS RENNAIS



A
APPART'CITY
CODE PROMO SITE INTERNET NSRS

DECATHLON

BETTON

**NOUS AGISSONS
TOUS LES JOURS POUR
LES PRIX LES PLUS BAS !**

**VOUS N'IMAGINEZ PAS
CE QUI SE CACHE
DERRIÈRE
UN PRIX BAS
DECATHLON**



RECHERCHE



DESIGN



CONCEPTION



PRODUCTION



LOGISTIQUE



COMMERCIALISATION

Village La Forme - 35830 Betton

02 23 27 41 41

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

SOMMAIRE

**SORTIE DU
PROCHAIN N°7
14 FÉVRIER
2018**

**“ON N’A PAS
GAGNÉ UN MATCH
QUE L’ON A RÉELLEMENT
PERDU”**



LA PHRASE DU MOIS

Sabri Lamouchi, le 16 décembre, en conférence de presse d'après-PSG, spéciale dédicace à Rudi Garcia

STADE RENNAIS : JANVIER XXL POUR LES “ROUGE ET NOIR” 4

STADE RENNAIS : LES 10 QUI ONT FAIT 2017 6

STADE RENNAIS : LE MERCATO JUSQU’AU 31 À MINUIT ! 8

CRMHB : LES GRANDES DATES DE L’ANNÉE 12

CRMHB : INTERVIEW LÉO LE BOULAIRE 16

CRMHB : BONNEFOI-LETTENS, LE DUO GAGNANT 18

SAINT-GRÉGOIRE : TOUT RESTE À FAIRE POUR LES ROSES 20

CPB RENNES HANDBALL : MÛRES POUR LA NATIONALE 2 ! 22

L’AGENDA DU MOIS DU MOIS DE JANVIER 24

RENNES VOLLEY 35 : LES VÉRITÉS DU PRÉSIDENT CŒURDRAY 26

REC - LE RHEU : TOUT SUR LE DERBY 30

URB : INTERVIEW DE PASCAL THIBAUD 36

LE CO PACÉ DE NOUVEAU DANS LE BONS SENS 40

Edito

Imaginez un peu Antoine Griezmann signant au Stade Rennais ou Mickaël Guigou renforcer les Irréductibles ? Impensable ! C’est pourtant, toutes proportions gardées, un coup équivalent qu’ont réussi les dirigeants du Rennes Volley 35 en signant Kévin Le Roux, international français champion du monde, contre toute attente, au mercato d’hiver. Si son impact sera effectif d’ici quelques semaines, la recrue taille XXL vient montrer l’attractivité du club mais au-delà, de la ville de Rennes.

Avec son Open de Tennis parmi les dix meilleurs français, ses bateaux qui préparent la route du Rhum ou encore son rugby dominant la poule de Fédérale 2, le sport rennais aborde 2018 plein d’ambitions et d’envie de redresser la barre et de voguer vers divers mais riches objectifs !

Après une année civile 2017 compliquée, le Stade Rennais ne sera pas en reste tout comme le Cesson RMHB plus proche que jamais d’avoir enfin sa grande salle, si possible en Starligue. Chez les filles, les volleyeuses du CPB et du REC se retrouvent pour un derby décisif dans la lutte à la montée tandis que Le Rheu et le REC vont en découdre pour un derby qui promet un maximum d’intensité, en plus d’un enjeu indéniable. 2018 part sur les chapeaux de roues !

CONTACT

Publication de
LM MEDIAS
Imprimé à Héric
(20.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Julien Bouguerra
Marie Martel
Edouard Chevalier
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ

J.-Marie Galardon
06.37.54.14.83

RÉSEAUX SOCIAUX



PHOTOS

Julien Bouguerra
Marie Martel

CONTACT REDACTION

redaction.rennessport
@gmail.com

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

Qui sommes-nous ?

Le Sport rennais méritait SON journal, un magazine mensuel gratuit, qui plus est, consacré exclusivement à tout ce qui ressemble à une balle dans la Métropole. Le but du jeu : faire découvrir aux Rennais le dynamisme de leur Ville, sa diversité sportive, ses belles histoires, à travers des

portraits et des interviews des acteurs des sports qu’ils soutiennent déjà... ou qu’ils soutiendront demain.

“Rennes Sport” se veut un journal relais, et à en croire l’accueil formidable qui nous a été réservé par les “Petits” comme les “Grands” clubs, amateurs ou pros, notre pari est déjà réussi.

A vous de transformer l’essai en nous aidant à faire connaître Rennes Sport. Bonne lecture. Et

rendez-vous au stade, dans les salles ou dans les présentoirs “Rennes Sport” disséminés sur toute la Métropole (déjà près d’une centaine de points de dépôt), en 2018 pour de nouvelles aventures sportives.

François-Xavier Lebert,
Directeur de la Publication

 **Sab**
MENUISERIES IN & OUT



LIFFRE

RENNES SAINT JACQUES DE LA LANDE
SAINT MALO - FOUGERES



02.30.06.06.82



UN JANVIER XXL POUR LE STADE !

Non content d'avoir fini l'année 2017 avec un calendrier colossal, le Stade Rennais remet ça pour les étrennes, avec Toulouse en quarts de finale de coupe de la Ligue puis Marseille avant d'enchaîner sur deux autres matches de L1 à Lille puis face à Angers. Un calendrier démentiel qui pourrait donner le ton de la seconde partie de saison !

Vous reprendrez bien une petite part de bûche ? Non content d'avoir enchaîné trois des quatre premiers du championnat en décembre, avec deux défaites contre Paris et Monaco et une victoire aux tirs au but face à l'OM, le Stade Rennais remet le couvert en janvier. S'il ne put rien faire contre un PSG impérial en coupe de France pour la reprise dimanche passé, voyant là l'un des potentiels lièvres à courir cette saison s'échapper, le Stade Rennais peut se consoler sur d'autres ambitions et objectifs paraisant au fil des semaines de plus en plus dans ses cordes. Oui, le Stade Rennais version Lamouchi a changé. Cartes redistri-

buées, joueurs relancés (Zeffane, Gélina, Danzé, Hunou) et concurrence battant son plein : s'il ne possède aujourd'hui pas un effectif capable de viser plus haut que la cinquième place, le club breton peut déjà se réjouir d'avoir la légitimité d'ambitionner d'aller déloger un FC Nantes totalement anachronique à un tel classement au vu du jeu déployé.

Oui, cette Ligue 1 version avant-mondial réserve son lot de surprise à venir. Si le PSG sera champion, avec peut-être un record de point d'avance, la concurrence ne pouvant pas suivre, derrière, la Ligue 1 est ouverte ! Monaco, Lyon et Marseille ont un

temps d'avance et devraient, sauf effacement, se positionner sur les places européennes. Derrière, en revanche, la foire d'empoigne va débiter et les coéquipiers de Benjamin André auront un rôle plutôt sympa à y jouer.

LE RETOUR DE CALIMÉRO RUDI GARCIA

Hier relégable, Nice est revenu dans la course au gré de quatre victoires en un mois. La moindre série peut vous propulser

en haut ou en bas, à l'image de Saint-Etienne et Bordeaux, en perdition mais qui peuvent tout à fait revenir dans le coup d'ici à mai. Au milieu de ce flot d'incertitudes au bal des irréguliers, le Stade Rennais avance masqué. Personne ne mise aujourd'hui sur les « Rouge et Noir » et c'est tant mieux. Dans l'ombre, le projet Lamouchi prend forme, l'équipe se dessine et gagne en automatisme et en efficacité. Si le mercato d'hiver est réussi avec l'arrivée d'un buteur expérimenté, la formule choisie avec un milieu de terrain très technique plutôt ami du ballon pourrait payer. Contre l'OM d'abord, Rennes doit ré-appuyer sur le bouton victoire, désactivé depuis le succès en Ligue 1 contre Amiens le 2 décembre. En coupe de la Ligue, les « Rouge et Noir », on s'en souvient, avaient « gagné un match qu'ils avaient perdu », dans le temps réglementaire, pour reprendre le célèbre humoriste Rudi Garcia.

Face à Paris et Monaco, ils s'inclinèrent, avec de vrais regrets en Principauté. Pour rester dans le coup, Rennes a la possibilité de se faire plaisir avec trois réceptions et non des moindres, en l'espace d'un mois : Marseille, Angers et Guingamp. Un choc et deux « derbies », dont le second début février toujours particulier. En cas de belle série, le SRFC peut recoller à Nantes. A l'extérieur, il faudra aller défier Lille et son nouveau coach Christophe Galtier, en plein chantier et le toujours imprévisible Dijon, que les Rennais avaient dominé en seizièmes de finale de coupe de la Ligue.

Un programme XXL avec un enchaînement qui ne doit pas faire peur aux Rennais. Depuis l'arrivée de Sabri Lamouchi, le Roazhon Park redevient le jardin de Benjamin André et des siens : trois victoires face à des adversaires « humains » et deux défaites, contre Paris. On n'ose imaginer cinq victoires mais une petite récolte de dix points semble accessible et placerait Rennes dans le second peloton, une aubaine avant d'attaquer le printemps où les écarts devraient se creuser. Une petite victoire en coupe de la Ligue face à Toulouse allait même ajouter une nouvelle date le 30 ou 31 janvier... Cependant, pour une demi-finale, même dans un calendrier démentiel, l'idée reste la bienvenue, le peuple rennais rêvant déjà d'un retour - victorieux cette fois - au Stade

+ MANGER + BOIRE + VOIR SON SPORT + S'AMUSER
Service continu 11h-23h 7j/7
Retransmission sportive toute l'année

BDS
 RESTAURANT • BAR • CAFE
 1, quai Lamennais - 35000 Rennes
 02 99 79 34 79
 www.bds-restaurant.fr
 BDSRestaurant

de France depuis le tirage au sort. Pour cela, encore fallait-il éviter le PSG en demies. Si celui-ci comme lors des quatre dernières saisons, remporte le trophée, la cinquième voire la sixième place (si bis répétita en coupe de France) deviendrait qualificative pour l'Europa Ligue. Et dans ces conditions, on peut rêver ou y croire très sérieusement.

L'EUROPE DANS UN COIN DE LA TÊTE...

Si la lutte pour le maintien, aujourd'hui, n'est plus d'actualité, le Stade Rennais ne va pas pour autant se voir plus beau qu'il ne l'est. Wahbi Khazri, à son arrivée, expliquait que le club, alors au fond du classement, n'était pas à sa place. Placé au chaud entre la cinquième et la dixième place, il paraît plus en conformité avec ses possibilités du moment. Défensivement, Jérémy Geslin est la surprise du chef, ayant pris du poids dans la hiérarchie au point d'envoyer la « hype » 2017 Joris Gnagnon sur le banc. A droite, Hamari Traoré, arrivé de Reims, est le joueur le plus utilisé de la première partie de saison. Ses performances indiquent une montée en régime et une prise de risque offensive en progrès depuis l'arrivée de Sabri Lamouchi. Dans le but, Tomas

Koubek est une bonne pioche, sans l'ombre d'un doute.

Reste à solutionner la partie offensive de l'énigme, sans doute la plus épineuse. Dans la fluidité du jeu, le remplacement de Benjamin André un cran plus haut et le retour de Yoann Gourcuff ont apporté un vrai plus dans la profondeur.

Néanmoins Wahbi Khazri n'est pas le profil idoine pour exploiter celle-ci dans le jeu, même si l'international tunisien a su performer au-delà des espérances jusque-là. Son apport, énorme, sera encore des plus bénéfiques en 2018 mais sera-t-il toujours positionné en pointe ? Rien n'est moins sûr... Benjamin Bourigeaud, placé à droite, donne satisfaction et semble avoir augmenté, pour le bonheur de son coach, sa polyvalence. Les retours de Sanjin Prcic devant la défense mais aussi d'Isamila Sarr sont d'excellentes nouvelles pour le projet de jeu rennais mais un avant-centre sera tout de même le bienvenu pour conclure les nombreuses combinaisons possibles à venir. Si l'ensemble prend, Rennes peut imaginer une phase retour des plus passionnantes. Si l'on repense à la situation du club début octobre 2017, cela s'apparente déjà à une sacrée victoire pour la nouvelle direction du club. Et comme on est à la période des bons vœux...

Julien Bouguerra

CALENDRIER

J1	Troyes - Rennes	1-1	J20	Rennes - Marseille	13/01
J2	Rennes - Lyon	1-2	J21	Lille - Rennes	17/01
J3	Rennes - Dijon	2-2	J22	Rennes - Angers	20/01
J4	Toulouse - Rennes	3-2	J23	Dijon - Rennes	27/01
J5	Marseille - Rennes	1-3	J24	Rennes - Guingamp	03/02
J6	Rennes - Nice	0-1	J25	Lyon - Rennes	10/02
J7	St Etienne - Rennes	2-2	J26	Caen - Rennes	17/02
J8	Rennes - Caen	0-1	J27	Rennes - Troyes	24/02
J9	Guingamp - Rennes	2-0	J28	Amiens - Rennes	03/03
J10	Rennes - Lille	1-0	J29	Rennes - St Etienne	10/03
J11	Montpellier - Rennes	0-1	J30	Bordeaux - Rennes	17/03
J12	Rennes - Bordeaux	1-0	J31	Rennes - Monaco	01/04
J13	Strasbourg - Rennes	2-1	J32	Nice - Rennes	07/04
J14	Rennes - Nantes	2-1	J33	Rennes - Metz	14/04
J15	Angers - Rennes	1-2	J34	Nantes - Rennes	21/04
J16	Rennes - Amiens	2-0	J35	Rennes - Toulouse	28/04
J17	Metz - Rennes	1-1	J36	Rennes - Strasbourg	06/05
J18	Rennes - PSG	1-4	J37	PSG - Rennes	12/05
J19	Monaco - Rennes	2-1	J38	Rennes - Montpellier	19/05

1	PSG	50	6	Nice	27	11	Strasbourg	24	16	St Etienne	20
2	Monaco	41	7	Montpellier	26	12	Caen	24	17	Toulouse	19
3	Lyon	41	8	Guingamp	26	13	Amiens	21	18	Lille	19
4	Marseille	38	9	Rennes	25	14	Troyes	21	19	Angers	18
5	Nantes	33	10	Dijon	24	15	Bordeaux	20	20	Metz	11

U11, Seniors, Féminines toutes les équipes sur l'appli

Score n'co



NOTRE VOLONTÉ SERA TOUT TERRAIN.

FORMATION D'AVENIR
ESPRIT D'ÉQUIPE
CHALLENGES SPORTIFS

L'ARMÉE DE TERRE RECRUTE ET FORME 15 000 POSTES

SENGAGER.FR
VOTRE VOLONTÉ. NOTRE FIERTÉ.



POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ VOTRE CENTRE DE RECRUTEMENT (CIRFA)

2, rue de la Mabilais - 35000 RENNES - Tél. 02 57 21 80 12

LES 10 QUI ONT FAIT 2017



Comme en tout mois de janvier qui se respecte, l'heure est aux bilans et rétrospectives. En ce sens, dix personnalités du Stade Rennais, de la tribune présidentielle au rectangle vert, ont marqué les esprits au cours d'une année 2017 difficile sur le plan comptable tout autant qu'elle fut riche en événements. Avec de nouvelles orientations et une nouvelle direction pour terminer la décennie, le Stade Rennais n'oubliera probablement pas de tirer les conclusions d'une année civile riche d'enseignements.

1 - OLIVIER LÉTANG

Il est le nouvel homme fort du club, intronisé le 4 novembre dernier. Deux mois passés à Rennes suffisent pour en faire partie des visages de l'année 2017. Celui qui fut l'un des hommes du PSG nouvelle ère tient avec le Stade Rennais sa première expérience en tant que pilote en chef d'un bolide de Ligue 1. Avec l'intronisation à ses côtés de Jacques Delanoë en président non exécutif et de Sabri Lamouchi comme coach, l'ancien rémois a imprimé sa vision et imposé ses choix. Il est bien entendu trop tôt pour tirer un quelconque bilan mais le premier mercato arrivant en janvier montrera sans doute un aperçu concret des nouvelles possibilités du club quant à sa méthode et ses réseaux de recrutement, forcément impactés par l'arrivée de l'ancien directeur sportif d'un géant comme le PSG. Tant dans sa gestion au quotidien du club que dans sa vision à long terme, Olivier Létang s'appête à vivre ses premières échéances.

mettant de revenir progressivement, sans le surexposer et a redonné au Roazhon Park des allures de terre hostile pour les adversaires. Avec humilité, celui qui explique « poursuivre le travail de son prédécesseur » imprime sa patte au fil des semaines, à l'entraînement comme en match. Capable de retour ou de coup de reins décisif en fin de partie (Nantes, Angers, Metz), son Stade Rennais ne lâche rien et semble plus croyant en ses chances et ses capacités. Un mois de janvier dantesque pourrait en dire encore plus sur le coaching, les choix gagnants (ou non) et la gestion de l'effectif de Sabri Lamouchi, qui a cependant, avec le derby gagné aux forceps contre Nantes, gagné temps, patience et écoute. Un sacré luxe dans un monde du foot de plus en plus fou et impatient...

3 - WAHBI KHAZRI

Le pari de dernière minute est toujours risqué, un halo de questions entoure toujours sa venue : quelle condition physique ? Quelle motivation ? Pourquoi n'arrive-t-il pas avant ? Force est pourtant de constater que Wahbi Khazri, arrivé dans les ultimes heures du mercato d'été, est une vraie satisfaction (tout comme Tomas Koubek arrivé en même temps) du mercato rennais. Décisif dès ses premières secondes bretonnes, avec une talonnade géniale au vélodrome (victoire finale 1-3), l'international tunisien qui disputera sa première coupe du monde en juin prochain en Russie fait l'unanimité, sur et en dehors du terrain. Avec un gros mental, renforcé en Angleterre, un pressing sur l'adversaire de tous les instants et

2 - SABRI LAMOUCI

Trois victoires contre Nantes, Angers et Amiens, un nul arraché à Metz et trois revers (dont Paris et Monaco), le bilan en Ligue 1 de Sabri Lamouchi est aussi contrasté qu'équilibré. Si la défaite contre Paris est à isoler (1-4), l'ensemble restant demeure encore à approfondir. Le néo-Rennais a cependant le mérite d'avoir relancé plusieurs joueurs disparus des radars, avec réussite, a su réintégrer Yoann Gourcuff au cœur du jeu tout en lui per-

meilleurtaux.com
NOS EXPERTS À VOS CÔTÉS



Agence de Rennes Nord⁽⁴⁾
Tel : 02 23 40 02 10
11 Place du Bas des Lices
35000 Rennes
rennes@meilleurtaux.com

Agence de Rennes Sud⁽²⁾
Tel : 02 99 92 09 49
37 Bd de la Liberté
35000 Rennes
rennessud@meilleurtaux.com

Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé

OL RP T MTP F P OT PO O LTQP PT OP L SL P M - B PTSC PT
 C OT A L L TL OP C P P L BCC P P O A L L TL OP
 C P P L L P L ST TO P QL C P P LT QPM PP P TP OP LP P P TP -
 O LTP P L L P L ST TO P QL P MP O PL FPTP L T P OP L P LTP
 OT TMP P LRP P P P P AC P LTM LT CPOP L M P L P

quelques coups de génie, ajouté à une réussite parfois déroutante, tout va bien pour celui qui est devenu le leader d'attaque rennais. Le Stade Rennais se pencherait déjà vers la possibilité d'un transfert définitif de celui qui n'est pour le moment que prêté par Sunderland, sans option d'achat. Régler l'affaire avant le mondial serait une excellente idée mais le joueur, dont la valeur remonte en flèche, souhaiterait-il poursuivre sous les couleurs «rouge et noir»? Une belle seconde partie de saison et pourquoi pas, un strapontin européen pourrait être des arguments de poids, même si le joueur n'a de cesse de répéter son amour pour la Premier League.

4 - ISMAÏLA SARR

L'attaquant international sénégalais évoque forcément 2017 dans le prisme de plusieurs faits qui marquent le début de son aventure rennais : à sa signature, l'ancien messin avoue ne «pas connaître Rennes» plus que cela, mettant la présence de Christian Gourcuff en tête de ses critères pour son choix du challenge breton. Souhaitant progresser au contact de l'ancien coach, il apprendra le plus haut niveau à son retour avec Sabri Lamouchi. Il fut ensuite utilisé comme véritable «avant-centre», lui qui avait plutôt



démontré des qualités d'attaquant reculé derrière une pointe plus statique, avec la capacité de prendre de vitesse n'importe quelle défense, ou, éventuellement, d'évoluer sur un côté.

Une nouveauté pour lui et pour les observateurs, même si les circonstances et ses qualités permettent cette mutation. Il fut ensuite, en septembre, au centre d'une malheureuse actualité avec une terrible blessure à Saint-Etienne, sur une semelle lamen-

table de l'ancien rennais Kevin Théophile-Catherine, qui lui coûta quatre mois de compétition excusez du peu! Un véritable drame pour tout le monde quand on rappelle qu'Ismaila Sarr est à ce jour le transfert le plus onéreux de l'histoire rennais derrière le mythique Severino Lucas (17 M€). Les qualités déjà démontrées ne laissent pas planer le doute : il fera mieux que le Brésilien et remis de blessure, pourra le montrer dès janvier.

5 - OUSMANE DEMBELÉ

Non, la pépite sortie des rangs rennais en 2015 n'est pas de retour. Il semble même plus loin que jamais, le temps où le feu follet rennais enrhumait Rémy Riou et humiliait à lui seul le FC Nantes en une mi-temps de folie! Depuis, le gamin devenu international a brillé de mille feux au Borussia Dortmund (une dizaine de buts pour une vingtaine de passes décisives) et a rejoint le grand Barça l'été dernier, dans un feuilleton encore plus fou que celui de son premier contrat pro à Rennes. Parti en juin 2016 du côté de l'Allemagne pour près de 15 M€, Dembelé a rejoint le Barça pour... dix fois plus, excusez du peu! Devenu le deuxième transfert le plus cher de l'histoire derrière Neymar dans un été totalement irréal et indécent sur le marché des transferts, il va rapporter près de... 25 millions d'euros au Stade Rennais au gré des différents bonus négociés par René Ruello il y a un avec le club allemand et de la prime d'environ 5 % sur la revente reversée au SRFC. Soit une sacrée enveloppe bienvenue en cette période de fête où Rennes dispose de vrais moyens pour se renforcer. Le joueur lui, blessé en septembre, a repris la compétition en janvier avec son club, non sans être passé donner le coup d'envoi du match face à Nantes auparavant.



AFFIRMEZ VOTRE STYLE



3 Magasins au plus proche de vous!

GUICHEN

**LIQUIDATION
TOTALE**

Avant travaux

BAIN DE BRETAGNE

SOLDES

Sur la collection Hiver

ST GREGOIRE

OUVERTURE

Mercredi 28 Février 2018

Votre Spécialiste Sports Collectifs, Running, Fitness

DES MARQUES, DU CHOIX, DES PRIX!



Actualité, Jeux concours, tendances,...

SUIVEZ NOUS SUR NOS PAGES FACEBOOK

300 Clubs nous font confiance, pourquoi pas le votre? Contact club: anthony@sport-2000.fr

6 - RENÉ RUELLO

Difficile d'évoquer 2017 sans parler du désormais ex-président délégué du Stade Rennais. Après un premier passage au club au début des années 90 puis un second dix ans plus tard, René Ruello était revenu aux affaires pour la troisième fois en 2014. Trois ans plus tard, dans la confusion, il a choisi de quitter son poste au soir d'une victoire face à Bordeaux. Son communiqué du soir même expliquait son choix : « J'ai pris du repos et la décision de quitter mes fonctions à la présidence du club, malgré le soutien et les assurances de mon actionnariat. C'est une décision que j'avais prise il y a déjà près quinze jours, mais que je ne tenais pas à annoncer car on avait une série de matches importants. J'ai bien fait puisqu'on a gagné ces quatre matches. Mais maintenant que c'est fait, je vais convoquer un CA et remettre ma démission. [...] Je suis complètement décontracté. Je continuerai à venir aux matches du Stade Rennais. Une autre ère va s'ouvrir et va être différente. J'ai l'impression que les actionnaires n'ont pas changé d'avis et qu'ils continuent à la tête du club. » Pour le président, son bilan pour le second passage demeure correct, sans frayeur mais sans être parvenu à mener à son terme le projet construit autour de Christian Gourcuff. S'il a renommé le stade « Roazhon Park » et habillé de rouge les sièges, il surprend en 2015 en prolongeant le contesté Philippe Montanier. Celui-ci est remercié en janvier 2016, remplacé par Rolland Courbis, lui-même évincé pour faire place au retour de Christian Gourcuff en juin. Les retrouvailles entre le président et celui qui fut son coach lors de son mandat précédent annonçaient des jours qui chantent autour de la formation et d'une identité de jeu. La vérité du terrain en aura décidé autrement un an et demi plus tard.



7 - CHRISTIAN GOURCUFF

Son nom fut longtemps symbole de réussite au FC Lorient et l'histoire aurait voulu qu'il en soit de même du côté du Stade Rennais. Malheureusement, malgré deux passages au club, au début des années 2000 et de juin 2016 à novembre 2017, il en fut autrement, avec un bilan on ne peut plus équilibré mais au final décevant : 17 victoires, 17 nuls et 17 défaites. Le spectacle fut quelque peu en reste et jamais l'équipe ne sembla trouver son équilibre dans un principe de « plaisir du jeu » instauré qui ne fut pas toujours vérifié. En 2017, Christian Gourcuff a connu une rude année. S'il a terminé l'aventure sur quatre victoires consécutives, il n'en remporta que cinq lors des dix premiers mois... Une situation compliquée due aux blessures et méformes notamment, ne permettant jamais au SRFC de se mêler à la lutte pour le top 6. Le coach, qui avait lié son sort à celui de son président, n'a pas poursuivi l'aventure avec Olivier Létang, comme le laissait pressentir sa dernière conférence de presse après un ultime succès contre Bordeaux. Depuis, il se refuse, comme il le confia, à regarder jouer son ancienne équipe... et son fils, revenu à la compétition dans les semaines du départ de son père.

8 - BENJAMIN BOURIGEAUD

Quand le Stade Rennais va chercher ce jeune milieu de terrain blond auteur d'une belle saison en Ligue 2, terminée avec Lens à quelques secondes de la Ligue 1, beaucoup ne voient là qu'un joueur de complément dans un milieu de terrain possédant déjà ses « soldats ». Six mois plus tard, la satisfaction est totale pour le Ch'timi déjà



adoubé par le Roazhon Celtic Kop mais aussi l'ensemble du club, des joueurs à la direction. Il faut dire que « Bourig » a bien fait les choses pour être aimé : quatre buts et cinq passes décisives en championnat et le pénalty victorieux face à l'OM en huitièmes de finale de coupe de la Ligue, excusez du peu ! Disponible, le garçon s'exprime bien en dehors du terrain mais c'est sur le pré qu'il démontre le plus l'expression de ses nombreuses qualités. Pied droit très efficace (son coup-franc inscrit contre Lyon est un modèle du genre) et propension à tenter sa chance de loin (contre Marseille et Saint-Etienne), il excelle au milieu de terrain dans un rôle de relayeur se portant et projetant vers l'avant. Depuis peu, Sabri Lamouchi l'essaie aussi à l'aile droite, où Christian Gourcuff l'avait aussi placé. S'il est moins influent que dans l'axe, la qualité de ses centres apporte du danger et son abattage et sa combativité compensent des automatismes qui viendront avec le temps. Benjamin Bourigeaud est une bonne pioche, assurément, dont on attend la confirmation en 2018. Pas trop vite si possible, sous peine d'être rapidement dans la difficulté pour conserver ce bon petit gars du Ch'Nord !

9 - BENOÎT COSTIL

En galère à Bordeaux, où il a même vu le très moyen Prior lui passé devant en fin d'année civile, Benoît Costil vit un après Rennes difficile ! Celui qui était le gardien du temple depuis 2011 a choisi de vivre une nouvelle aventure en juin dernier, libre de tout contrat avec le SRFC, mais déçante quelque peu en Gironde, dans une saison où sa nouvelle équipe empile les contre-performances. Rennes de son côté, s'est plutôt bien remis du départ de « Ben », qui fut très longuement acclamé à son départ lors de la réception de Monaco (tout comme Sylvain Armand, qui ne fut néanmoins pas entré en jeu par le choix de Christian Gourcuff, malgré un très long

échauffement, en grand dam d'un stade entier) comme pour son retour avec les Girondins début novembre, ponctué d'un revers triste à souhait 1-0 sur un but de Toulalan contre son camp. Si Tomas Koubek ne l'a pas encore totalement remplacé dans les cœurs rennais, l'international tchèque est sur le bon chemin. Benoît Costil, en mal de confiance à Bordeaux, a vu Alphonse Aréola lui passer devant en Bleu et l'Europe seulement au travers d'un pathétique barrage perdu contre les illustres Hongrois de Videoton. De quoi sérieusement avoir le blues chez les Marines. De là à regretter de ne pas avoir prolongé ? Le joueur, en tous cas, n'hésite pas à revenir sur la terre de ses exploits à chaque période de coupure. Le mal du pays, on vous dit !

10 - JAMES LEA-SILIKI

Il est la révélation maison de cette année 2017 avec Jérémy Gélina. Si Christian Gourcuff n'avait pas hésité à le faire entrer dans l'équipe lors de sa belle série de victoires d'octobre, Sabri Lamouchi l'a encore plus responsabilisé, offensivement notamment, dans le cœur du jeu rennais. Toute proportion gardée, le garçon n'est pas sans rappeler un certain Tiémoué Bakayoko, la dimension athlétique, pour le moment, en moins. Tonique, vif balle au pied et n'hésitant jamais à prendre sa chance de loin, JLS doit gagner en constance au cours du même match mais serait déjà très observé par les plus grands de Ligue 1 mais aussi outre-Manche, où le Stade Rennais sait faire fructifier son école de formation. Après Mvila, Doucouré ou Bakayoko, Lea-Siliki s'inscrit dans la tradition des « box To box » formés à la Piverdière, pour le plus grand bonheur du Roazhon Park. À confirmer en 2018 !

MERCATO : 5 AFFAIRES POUR MAINTENANT OU CET ÉTÉ...

Le marché d'hiver est d'ordinaire une période où bruissent beaucoup de rumeurs pour peu de transferts. Cette fois, la donne pourrait bien changer. D'autant que quelques belles affaires sont sur la table. A signer avant le 31 janvier, minuit. Ou poser ses jalons pour l'été prochain.

YANNIS SALIBUR **26 ANS, GUINGAMP**

En fin de contrat dans les Côtes d'Armor, Yanis Salibur, après avoir failli quitter le nid à deux reprises (Hull puis Saint-Etienne furent des départs avortés), le puissant attaquant va s'en aller dès cet hiver, afin de ne pas laisser « fanny » son club. L'Angleterre est en pôle mais Rennes pourrait réfléchir à la question.

CLÉMENT GRENIER **26 ANS, LYON**

Celui qui fut le coéquipier puis le concurrent de Yoann Gourcuff à Lyon est aujourd'hui au fond du trou ! Inutilisé ou presque en Ligue 1, Clément Grenier n'a presque plus joué depuis un an et demi, de façon constante. Guéri de ses blessures, il fut prêté à la Roma durant six mois en

début d'année mais n'a guère convaincu de l'autre côté des Alpes. Sur ses qualités techniques supposées, pas de doute, le garçon peut encore rendre de très grands services à beaucoup d'équipes de Ligue 1. Aura-t-il néanmoins l'humilité de descendre d'un cran pour retrouver du temps de jeu et une régularité qui l'avait conduit au mondial brésilien ? Le mois de janvier va apporter une vraie réponse, avec aussi, en perspective, un choix décisif à faire pour la suite de sa carrière en juin prochain. Et c'est probablement dans la perspective de la saison prochaine que son arrivée pourrait être un vrai gros coup pour le SRFC.

DAMIEN DA SILVA **29 ANS, CAEN**

Saint-Etienne le suit de très près, pour renforcer une défense en perdition. Néan-

moins, le caennais Damien Da Silva n'entend pas se précipiter. Il ne prolongera pas à Caen et en a déjà averti ses dirigeants, souhaitant connaître un nouveau défi. Rennes peut-il lui offrir un avenir dans l'axe de la défense, en complément des centraux déjà en place ? En cas de départ d'un, voire deux défenseurs, son profil est intéressant et son coût, gratuit, une aubaine.

LÉO DUBOIS **23 ANS, NANTES**

Les rumeurs l'envoient déjà à Lyon, où il se serait déjà engagé. Néanmoins, avec la concurrence de Tété, Rafael et Marçal, pas sûr que l'affaire ne soit si bien engagée que cela. Après avoir refusé de prolonger avec les Canaris, le capitaine Nantais est une très belle affaire à saisir sur le marché français, pouvant évoluer à gauche comme à droite.

DIEGO CONTENTO **27 ANS, BORDEAUX**

Relégué sur le banc malgré les difficultés de son équipe et avec l'émergence du jeune Pellenard, l'italo-allemand Diego Contento passé par le Bayern Munich, est assurément un bon coup sur le marché. S'il a connu des difficultés depuis son arrivée en Gironde, il y a trois ans, ses qualités ne sont pas forcément remises en cause et sa capacité à déborder et à prendre de vitesse ses vis-à-vis pourrait être utilisé différemment que ce qui a été fait jusqu'alors. Bordeaux, qui doit se délester de masse salariale, ne sera pas exigeant, dès cet hiver, pour libérer le joueur. Une bonne affaire pour concurrencer Ludovic Baal en cas de départ d'Alfonso ? Certainement !

Par J.B.

Chez Net Plus aussi
le service est déterminant



LA PROPRETÉ, LA CONFIANCE EN PLUS

Net Plus Rennes : 02 99 22 77 99 - www.net-plus.fr - 26 agences en France

JUSQU'AU 31 À MINUIT POUR FAIRE SAUTER LA BANQUE !

Auteur d'une première partie de saison moyenne sur le plan comptable, le Stade Rennais a surtout redressé une situation qui paraissait bien mal engagée au bout de dix journées. Depuis mi-octobre, les résultats sont meilleurs même si une certaine irrégularité pénalise encore les éventuelles ambitions de top 5 du club de la capitale bretonne. Pour modifier ce qui peut l'être, après Noël, session de rattrapage pour les cadeaux avec le mercato. Mais parfois, certains sont empoisonnés. Place aux bonnes affaires et soldes de janvier !

ILS POURRAIENT PARTIR...

D'ABORD DES PRÊTS...

Olivier Létang n'a pas encore donné de nom pour enflammer la planète foot rennaise mais a d'ores et déjà fixé une obligation : dégraisser un effectif trop fourni. Si le club aimerait s'approcher d'un total de

23 pros, il en est encore loin, la faute à beaucoup d'arrivées ces deux dernières saisons et à un effectif pléthorique. Résultat : pas moins de 35 joueurs sont sous contrat chez les « Rouge et Noir ». Onze joueurs sont ainsi candidats à la sortie selon le journal L'Equipe : Erzino Nyamsi (défenseur, 20 ans, sous contrat jusqu'en 2020), Séga Coulibaly (défenseur, 21 ans, 2019), Afonso Figueiredo (défenseur, 24 ans, 2020), qui a

clamé début décembre son souhait de quitter le club, Alexandre Leroyer (défenseur, 21 ans, 2019), Sébastien Salles-Lamonge (milieu, 21 ans, 2019), Anthony Ribelin (milieu, 21 ans, 2019), Nicolas Janvier (milieu, 19 ans, 2021), Sabri Toufik (milieu, 20 ans, 2020), Stéphane Diarra (attaquant, 19 ans, 2020), Jordan Tell (attaquant, 20 ans, 2020), Kermit Erasmus (attaquant, 27 ans, 2018). Pour Nyamsi, Janvier ou encore Tell mais aussi Thomas Brandon, en cas d'arrivée en attaque, un simple prêt peut être une option arrangeant tout le monde, pourquoi pas du côté de la Ligue 2. Tous jeunes, ces éléments utilisés cette saison par Christian Gourcuff puis Sabri Lamouchi pourraient ainsi progresser et trouver un temps de jeu et des opportunités que ne leur offre pas le onze type actuel rennais.

ET QUELQUES DIZAINES DE MILLIONS DE PLUS ?

D'autres joueurs pourraient aussi être tentés par un temps de jeu plus important ou un nouveau défi : Morgan Amalfitano, dont l'équipe révélait une absence de victoire en 2017 en 17 parties, pourrait voir son temps de jeu fondre comme neige au soleil avec le retour d'Ismaila Sarr dans le onze de départ.

Peu utilisé depuis l'arrivée de Sabri Lamouchi, Joris Gnagnon, même si tous, à Rennes, à commencer par le président lui-même, lui maintiennent confiance et envie de le voir rester : « Joris Gnagnon sera là en février. On compte énormément sur Joris, il n'y a pas d'ambiguïté. C'est un joueur très important pour nous » précise le président chez Ouest France. Cependant, le joueur pourrait être sollicité en France et en Angleterre et représente aujourd'hui une vraie valeur marchande, qui plus est pour un garçon formé au club. Proche de Monaco l'été dernier, Gnagnon devrait être de nouveau en capacité de choisir, lui qui a prolongé l'an passé son contrat en Ile et Vilaine. Une offre à plus de 15 millions d'euros pourrait convaincre le SRFC mais probablement pas en dessous...

Autre cas, différent, celui de Firmin Mubélé, 23 ans. S'il réussit à inscrire ses buts quand l'opportunité lui en ait offerte (5 buts jusqu'à maintenant), celui qui est arrivé l'an passé en provenance d'Al-Ahli pour 2 M€ pourrait rejoindre l'Angleterre pour une somme multipliée par cinq s'il vous plaît ! The Guardian annonce ainsi l'intérêt de WBA, Newcastle, Swansea et Bournemouth, autant de club concernés par la lutte pour le maintien en Premier League. Un transfert qui ne se réalisera qu'en cas d'arrivée en attaque, sans le moindre doute.

Dernière interrogation, enfin, celle menant à Ramy Bensebaïni. Le Stade Rennais compte sur son international algérien mais le souci se trouve sur le terrain : le joueur aimerait évoluer dans l'axe mais Edson Mexter, Jérémy Gélina et Joris Gnagnon semblent aujourd'hui devant lui à ce poste. Exilé sur le côté gauche, où il est en concurrence directe avec Ludovic Baal et Medhi Zeffane, le joueur aimerait se poser définitivement dans l'axe, toujours selon nos confrères de L'Equipe. Lille, un temps intéressé, est désormais hors course mais le profil de relanceur technique, la tête haute, pourrait rapidement attirer d'autres équipes en quête de renforts axiaux défensifs. Mais là aussi, il faudra passer à la caisse et l'on voit peu d'équipes ayant les moyens, en France, de déloger Ramy Bensebaïni du Stade Rennais. Une fois de plus encore, le danger pourrait venir de l'autre côté de la Manche, même si le joueur a de grandes chances de terminer la saison en « rouge et noir ».

En fin de contrat en juin prochain, Yoann Gourcuff et Sanjin Prsic sont très appréciés du club, que ce soit dans les hautes sphères comme par le staff technique. Olivier Létang l'a confirmé, des discussions en vue de prolongation devraient être très rapidement mises en route. Une vraie bonne nouvelle pour la qualité technique dans l'entrejeu.

SUR LE QUAI DES ARRIVÉES...

DIAFRA SAKHO, LA PRIORITÉ

Si le mercato doit avant tout servir à séparer de plusieurs joueurs, plusieurs profils sont néanmoins étudiés par la cellule. Le retour d'Ismaila Sarr est considéré par Sabri Lamouchi comme le « gros coup du mercato » rennais. Libre à chacun de le croire mais on imagine mal l'état-major rennais ne pas être actuellement en quête d'autres profils de buteurs, complémentaires des polyvalents Sarr, Khazri ou encore Mubélé, s'il reste. L'été dernier, Nicolas De Préville, finalement parti dans la galère girondine, avait décliné les avances rennaises.

Diafra Sakho, au dernier jour, du mercato, avait même fait le voyage jusqu'à la Piverdière et entamé les examens médicaux mais West Ham refusa au dernier moment d'autoriser son joueur à partir. N'ayant guère plus joué lors de cette première partie de saison, l'international sénégalais est toujours clairement dans le viseur du Stade Rennais. Sous contrat jusqu'en juin 2018



SOCCER - BAR - SEMINAIRE

Retransmission de matchs sur nos 5 écrans géants

5 Terrains de grande dimension

Salle de séminaire et privatisation du centre (Club, entreprise, CE, associations...)

Restauration, club House / terrasse et bar 360° avec plus de 100 bières aux choix

 Soccer Rennais

35 rue du Manoir de Sévigné Rennes

Tous les jours de 10h à minuit

Res : 02.99.12.17.40

www.soccer-rennais.com - contact@soccer-rennais.com

ROUTE DE LORIENT
RUE DE MANOIR DE SERVIGNE
ROCADE DE L'OUEST



crédit photo Senenews.com

chef. Seul un accord sur un transfert sec pourrait faire aboutir l'histoire... à moins que les deux partis ne se mettent d'accord pour juin prochain, le garçon étant en fin de contrat. Rennes a donc les arguments, solides, pour conclure.

Si l'affaire n'aboutit pas avec l'ancien buteur du FC Metz, Rennes a déjà sondé plusieurs autres profils : Richmond Boakye, attaquant ghanéen de 24 ans, de l'Etoile Rouge de Belgrade, déjà auteur de 15 buts, est sollicité par le Stade Rennais. La Chine en a cependant fait une priorité et Rennes ne suivra pas une surenchère déraisonnée pour un joueur n'ayant aucune expérience de la Ligue 1. Les discussions en cours cependant pourraient aboutir sur une petite surprise aux alentours des 5 millions d'euros.

UNE FOLIE AVEC BEN ARFA OU L'OPPORTUNITÉ LOÏC RÉMY ?

En perte de vue au PSG, Hatem Ben Arfa, comme l'été dernier, va affoler le mercato d'hiver. N'étant nullement dans les plans du club de la capitale (il n'a plus joué depuis avril 2017 avec son club), il doit trouver une porte de sortie pour retrouver les pelouses. Peu de clubs aujourd'hui, ont les moyens de le faire signer avec des émoluments dignes des plus forts. Problème : le joueur souhaite toucher une indemnité de départ du PSG, à six mois de la fin de son contrat, chose loin d'être acquise et

demandera forcément une forte rémunération à son futur nouvel employeur, déjà le septième d'une carrière définitivement tortueuse et chaotique. Rennes a les moyens de frapper un grand coup financièrement mais le joueur peut-il être intéressé par le challenge breton ? Pour Rennes, on peut avancer comme arguments la quiétude bretonne, la possibilité d'être un élément indispensable sur le terrain s'il retrouve sa forme niçoise et le fait de bien connaître Olivier Létang. Autant de critères qui pourraient jouer pour le SRFC. Mais le joueur en a-t-il encore l'envie, le niveau de compétitivité et finalement, vaut-il le coup ? Pour lui, sur les cinq dernières années, on ne retient qu'une saison totalement réussie, sous les ordres de Claude Puel, à Nice. Celui-ci pourrait d'ailleurs bien se pencher sur le cas de son ancien joueur et l'attirer du côté de Leicester, surtout en cas de départ de Ryad Markez vers Arsenal. Deux autres de ses anciens clubs, Nice et Lyon, sont aussi aux aguets. Et puis, où placer Ben Arfa sur le terrain ? Aujourd'hui, Rennes a besoin d'un avant-centre de métier, expérimenté ou prolifique. Plutôt feu-follet libre derrière une pointe haute, HBA a besoin de liberté et d'espace pour s'exprimer. Avec Khazri, Gourcuff, Sarr, Mubélé, Amalfitano, Maouassa ou encore Hunou, dans cette zone de jeu, le Stade Rennais semble fourni. Mais comment ne pas au moins réfléchir à un tel

coup, médiatique comme sportif, surtout si Wahbi Khazri ne prolongeait pas l'aventure en juin prochain ?

Autre ancien international français en manque de temps de jeu, Loïc Rémy, déjà évoqué l'été dernier avant de surprendre tout son monde et de filer en Espagne, à Las Palmas. Malheureusement pour l'ancien lyonnais, son séjour dans les Canaries est un flop total et son nouveau coach l'a invité à aller voir ailleurs dès cet hiver ! Alors qu'il lui reste dix-huit mois de contrat, l'ancien Magpies pourrait être prêté et Rennes intéressé. Si en dehors du terrain, Rémy n'a guère été apprécié en Espagne, ses stats sur le terrain prouvent qu'il a retrouvé la forme : 6 buts en 13 matches. Sa polyvalence et son expérience au poste d'avant-centre peuvent également séduire Sabri Lamouchi, qu'il croisa sur les terrains quand il démarra sa carrière tandis que le coach rennais l'achevait (2007). A son crédit, 121 buts en 357 matches pros et sept buts en Bleu pour 30 sélections. Un vrai CV oui, mais dans quel état de marche à ce jour ? Beaucoup de clubs français en mal d'expérience et de buts devraient néanmoins se pencher sur le cas de l'ancien lyonnais, aux Rennais d'être les plus convaincants !

Julien Bouguerra



autodistribution

AUTO PIÈCES ATLANTIQUE - CARMOINE

Distributeur de pièces détachées automobiles et poids lourds

LARGE CHOIX DE GAMME
Premium ou Budget

CONSEILS
DE PROFESSIONNELS

DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE
DES PRODUITS

- PIÈCES MÉCANIQUES
- CARROSSERIE
- PEINTURE
- ÉQUIPEMENT & OUTILLAGE

DÉCOUVREZ NOTRE LARGE
GAMME DE PIÈCES AUTO !



Freinage Filtration Distribution
Liaison au sol et amortisseur
Balais essuie-glace
Liquides : refroidissement, lave-glace, huile, ...

4 MAGASINS OUVERTS AUX PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

CESSON SÉVIGNÉ



18 rue des Charmilles
35512 CESSON SÉVIGNÉ

du lundi au vendredi :
 8h00 - 12h30
 13h30 - 18h00
samedi : 9h00 - 12h00

 Tél : 02.99.86.11.15

FOUGÈRES



Zone de la Pilais
35133 LECOUSSE

du lundi au vendredi :
 08H30 - 12H00
 13H30 - 18H00

 Tél : 02.99.94.86.12

ST GRÉGOIRE



ZA La Brosse
Route du meuble
35 760 SAINT GRÉGOIRE

du lundi au vendredi :
 08H00 - 12H00
 13H30 - 18H00

 Tél : 02.99.84.11.35

VITRÉ



ZI La Ménardière
Rue Pierre et Marie Curie
35500 VITRÉ

du lundi au vendredi :
 08H00 - 12H00
 13H30 - 18H00

 Tél : 02.99.75.50.15

L'ANNÉE DES IRRÉDUCTIBLES EN DIX DATES

De janvier à décembre, 2017 ne fut pas de tout repos pour Yérime Sylla et ses joueurs. Dominée par la lutte pour le maintien en Starligue, l'odyssée cessonnaise n'a pas manqué de moments forts. Flashback sur dix dates clés !

Réalisé par Julien Bouguerra

13 MAI CESSON - SELESTAT LE FLOP QUI FAIT MAL...

Ce match doit être celui du maintien. Avec quinze points au compteur, Cesson a besoin d'une victoire pour se sauver mathématiquement. Selestat, de son côté, n'a gagné qu'un match au cours de la saison. Avec le désormais cercliste dans ses rangs Thibault Minel, les Vosgiens s'imposent contre toute attente et en toute logique. Désarçonnés, les joueurs de Yérime Sylla savent qu'ils se mettent seuls dans le dur... L'issue sera heureuse mais que ce coup-là fut dur et mémorable...

24 MAI SAINT-RAPHAËL - CESSON RMHB VILLEMINOT SAUVE LA PATRIE

La pression s'accroît au fil des jours sur le CRMHB. Un match à trois se dessine avec Saran et Créteil pour le maintien et les Brétilliens savent qu'il leur faut réussir un coup pour éviter une dernière soirée à la vie à la mort du côté de Créteil. A Saint-Raphaël, brillant quatrième à l'issue de la saison, Jérémy Suty et ses coéquipiers livrent un gros match, d'abord menés lors du premier acte sans jamais être lâchés au score puis devant durant le second acte... En fin de partie, pourtant, les Varois repassent devant et pensent se diriger vers la victoire. Pourtant, à deux secondes du terme de la partie, Popescu, l'expérimenté portier local, reçoit un incroyable deux minutes, assorti d'un pénalty pour les Cessonnois ! Agacé, Adrien



Di Panda est aussi exclu... Allan Villeminot, lui, reste impassible et précis : il trouve la lucarne, pour une égalisation synonyme de point du nul, mais surtout de maintien assuré à 98% pour les Irréductibles. Assurément le but le plus important de la saison bretonne.

31 MAI CESSON - MONTPELLIER SOIRÉE D'ADIEUX...OU PRESQUE

Le Liberté, Montpellier, un public chauffé à blanc... La soirée est énorme et chargée en émotion. Au-delà d'un match logiquement perdu (27-38), c'est l'heure de la dernière à la maison pour Jérémy Suty, le capitaine, Wylson Davies, Ibrahim Sall et Mathieu Lanfranchi. Le premier s'en va à Nîmes relever un nouveau challenge, plutôt réussi puisqu'il occupe à la trêve la seconde place de Starligue. Le second découvre Dunkerque, tandis que le troisième, lui tente de faire ce qu'il peut pour aider à Massy à se maintenir. Mathieu Lanfranchi, enfin, d'abord retraité et nouveau responsable du centre de formation, a remis le bleu de chauffe en novembre, venant apporter une expérience jamais remplacée...

11 SEPTEMBRE OFFICIALIZATION DE LA NOUVELLE SALLE

Pour l'occasion, le CRMHB met les petits plats dans les grands ! Le Carré Sévigné accueille les nombreux partenaires et les représentants de la région, de la ville de



GAËTAN JAN AUTOMOBILES



de père en fils depuis 1955

Rendez-vous sur
www.ad.fr

- Vente de véhicules neufs et occasions ● Mécanique
- Carrosserie ● Peinture ● Prêt de véhicules
- Voitures sans permis

www.gaetanjanautomobiles.fr

50, rue de la Rigourdière - CESSON-SÉVIGNE - 02 99 83 27 87



Cesson et de la Métropole, et bien sûr, des responsables du groupe Legendre. Stéphane Clémenceau en maître des lieux, présente en grande pompe les plans de la nouvelle salle à venir, située à quelques encablures du Palais des Sports de la Valette. Les plans 3D donnent envie, la visite virtuelle laisse deviner un nouveau lieu phare de la vie sportive du bassin rennais. En amont, Yérime Sylla présente ses nouvelles recrues, aux forts accents belges. Deux jours plus tard, la saison démarre mal, avec une défaite à la maison face à Saran. Simple petit accro, pense-t-on alors. La suite prouva que non, la saison sera au moins aussi difficile que la précédente !

Dominateurs, les Brétiliens sont devant tout au long de la partie, sans discontinuer. Peu avant la pause, Cesson mène même 12-16, sans contestation possible. Après le repos, même topo même si l'écart se réduit pour finalement arriver à une égalité, à 68 secondes du terme. Dans la difficulté, Cesson s'accroche à son petit point... mais Frédéric Beauregard est injustement sanctionné d'un antijeu à 13 secondes du buzzer. Dans la foulée, Butto, sur pénalty, donne l'avantage pour l'unique... et dernière fois du match aux Dunkerquois, à quatre secondes de la fin ! Incontestablement le revers le plus cruel de la saison !

**18 OCTOBRE
DUNKERQUE - CESSON
LE COUP DE MASSUE**

Et si ce déplacement dans l'ancien fief de Yérime Sylla symbolisait grandement le début de saison cessonnois ? Face à une équipe plutôt en forme en ce début de saison, Sylvain Hochet et ses partenaires n'ont pas la pression les ayant fait s'incliner à la maison contre Saran puis Nîmes, ou concéder le nul à Massy. Longtemps, cette sixième journée semble être le succès pour Cesson.

**9 NOVEMBRE
CESSON - SAINT-RAPHAËL
LANFRANCHI DE RETOUR !**

Souvent, en tribune, sur le bord du terrain, il faisait les 100 pas. A chaque interview il rappelait combien il lui était difficile de regarder les copains souffrir sans pouvoir les aider, de ne plus enfiler le survêt pour s'entraîner et suer tous les jours. En mal d'un finisseur devant, le club choisit alors de rappeler l'homme aux plus de 800 buts en Starligue. A 35 ans, Mathieu Lanfranchi sort de sa retraite sportive prise six mois

CALENDRIER					
J1	Cesson - Orléans	29-30	J14	St-Raphaël - Cesson	14/02
J2	Nantes - Cesson	38-30	J15	Cesson - Aix	21/02
J3	Cesson - Nîmes	23-24	J16	Ivry - Cesson	28/02
J4	Massy - Cesson	21-21	J17	Cesson - Nantes	07/03
J5	Cesson - Montpellier	23-28	J18	Tremblay - Cesson	21/03
J6	Dunkerque - Cesson	22-21	J19	Cesson - Massy	28/03
J7	Cesson - Tremblay	30-30	J20	Chambéry - Cesson	13/04
J8	Cesson - St-Raphaël	26-28	J21	Cesson - PSG	18/04
J9	PSG - Cesson	32-25	J22	Montpellier - Cesson	02/05
J10	Cesson - Chambéry	22-30	J23	Cesson - Dunkerque	09/05
J11	Toulouse - Cesson	30-30	J24	Orléans - Cesson	16/05
J12	Aix - Cesson	31-32	J25	Nîmes - Cesson	23/05
J13	Cesson - Ivry	26-26	J26	Cesson - Toulouse	30/05

1	Montpellier	23	5	Dunkerque	17	9	Chambéry	11	13	Tremblay	5
2	Nîmes	20	6	Nantes	17	10	Ivry	8	14	Massy	4
3	PSG	19	7	Toulouse	13	11	Orléans	6			
4	St-Raphaël	18	8	Aix	13	12	Cesson	6			

Résultats, classements, calendriers de tous les clubs sur **Score n'co**



Défi Facebook
20 JANVIER AU 3 FEVRIER 2018

1 LIKE = 1 EURO*
POUR AIDER LES FAMILLES
D'ENFANTS HOSPITALISÉS

Au profit de l'association MILLE ET UN SOURIRES



LIKEZ LA PAGE FACEBOOK DU CENTRE COMMERCIAL
CARREFOUR RENNES CESSON



40 BOUTIQUES ET RESTAURANTS

www.carrefour-cesson.fr • Retrouvez-nous sur





plus tôt mais ne peut empêcher la défaite des siens contre Saint-Raphaël. L'essentiel est cependant ailleurs et le public cesson-nais l'a bien compris, offrant une standing ovation à son buteur revenant. Reparti pour un tour, Mathieu Lanfranchi reste cependant entraîneur de la réserve et directeur du centre de formation. La polyvalence incarnée.

17 NOVEMBRE
ROMARIC GUILLO ET CESSON,
C'EST FINI



Via Twitter, le HBC Nantes officialise une information qui courait déjà depuis plusieurs semaines dans le milieu du hand rennais : Romaric Guillo, 26 ans, en pro depuis 2011 chez les Irréductibles après avoir intégré le centre de formation, fait ses valises et quitte la Bretagne pour Nantes. La durée du contrat est de trois ans. Il remplacera Senjamin Buric, partant, et viendra en concurrence directe au poste de pivot avec Nicolas Tournat et Rock Feliho, excusez du peu. Un challenge de taille loin d'effrayer

« Gran'Maric » : « Je suis très heureux de signer au HBC Nantes. J'avais envie de continuer ma progression et de franchir un palier, et je suis ravi que le staff Nantais se soit penché sur moi. Le « H » est pour moi l'équipe qui a le plus progressé ces dernières années, intégrant notamment la Ligue des Champions. Un club qui montre beaucoup de caractère et qui se rapproche de mes valeurs. J'arriverai à Nantes en 2018 avec beaucoup d'envie ! ». Thierry Anti, lui, ne tarit pas d'éloge sur son futur joueur : « C'est un joueur qui m'a toujours intéressé.

L'ANNÉE DES IRRÉDUCTIBLES EN DIX DATES (SUITE)

Il dispose de qualités défensives indéniables, des qualités offensives à améliorer mais également très intéressantes. C'est un vrai compétiteur. Avec Nicolas et Dragan, nous aurons une triplète française avec une importante marge de progression, et une super mentalité. ». Cette même mentalité qui va pousser le numéro 56 cesson-nais à sortir par la grande porte, sans la moindre doute !

22 NOVEMBRE
CESSON - CHAMBÉRY
PREMIERS SIFFLETS !

« Je n'avais encore jamais connu cela. Ça fait mal mais c'était mérité. » Dans nos colonnes, Sylvain Hochet ne se cache pas au moment d'évoquer le pire moment de sa carrière, tout récent. Celui-ci a lieu lors de la cinquième défaite de la saison à la maison des Irréductibles, face à Chambéry. L'ancien de la maison, Romain Briffe, « gifle » ses anciens coéquipiers à chaque attaque et les Haut-Savoyards, sans pitié, se détachent au score dans un final cesson-nais catastrophique (22-30). Refusant ce qui des tribunes ressemble à un abandon, le fidèle public local perd patience et siffle... Depuis, le CRMHB a enchaîné deux victoires et deux nuls !



6 DÉCEMBRE
AIX - CESSON
PREMIÈRE VICTOIRE
DE LA SAISON !

A Dunkerque, déjà, Cesson avait connu les tensions extrêmes des dernières secondes, défavorables et cruelles. En coupe de la Ligue, Aix, dans la fantastique Arena locale, déjà, Sylvain Hochet et ses partenaires avaient accroché les locaux. En championnat rebelote, dans un match accroché et disputé. Pourtant distancé de trois buts à plusieurs reprises dans le match, les Irréductibles font parler un mental d'acier et font enfin tourner les événements en leur

LES CHIFFRES-CLÉS DE LA MI-SAISON

1

Le nombre de victoire en championnat pour les Irréductibles, obtenue à Aix sur le gong final grâce à un shoot surpuissant de Florian Delecroix.

7

Le nombre de match disputés à domicile, pour un total très défavorable de deux nuls et cinq défaites.

4

Le nombre de jets de sept mètres successivement manqués par les Cesson-nais contre Chambéry par Arber Qerimi, Allan Villeminot, Mathieu Lanfranchi puis de nouveau, Arber Qerimi...

99

Le nombre d'arrêts de Jeff Lettens en 13 matches disputés.

3

A trois reprises, les Irréductibles se sont inclinés d'un seul petit but d'écart, contre Saran, Nîmes et Dunkerque.

51

Le nombre de buts inscrits par Arber Qerimi, meilleur réalisateur du club breton, avec un pourcentage de réussite au tir de 57,95%. Il devance Allan Villeminot avec 43 buts (pour 84 tentatives) et Sylvain Hochet et ses 37 buts en 59 tirs.

67,74

Le pourcentage de réussite, le plus élevé chez les titulaires réguliers, de Romaric Guillo au shoot (21 buts pour 30 tentatives). Avec un temps de jeu nettement

moindre, seul Mathieu Lanfranchi et Hugo Kamtchop-Baril font mieux (75 et 76 %).

1

Comme le nombre d'apparition du joker Bruno Kozina sur les parquets de Starligue.

181

Le nombre d'arrêt au total de la paire Lettens-Bonnefoi, sur 541 tirs soit 33,5 % d'arrêt.

16

Le nombre d'exclusion de deux minutes reçues par Romaric Guillo, deuxième à ce classement peu enviable derrière le



faveur. Dans les vingt dernières secondes de la partie, le score est de parité, 31 partout. Kévin Bonnefoi repousse un pénalty décisif et sur la contre-attaque, Frédéric Delecroix envoie un missile qui offre la première victoire de la saison au CRMHB à six secondes de la fin ! Un juste retour des choses pour une chance qui tourne enfin en faveur des Bretons !

7 DÉCEMBRE
JEF LETTENS AU
HAND STAR GAME !

Pour certains, cela relève de l'anecdote

toulousain Frédéric Petterson(19).

14

Le nombre de passes décisives délivrées par Arber Qerimi, 8ème au classement général en la matière.

8

Comme le nombre d'arrêts respectifs aux jets de 7 mètres de Jeff Lettens et Kévin Bonnefoi.

19

Le rang d'Arber Qerimi au classement des buteurs de Starligue, loin derrière Geinsheimer (76 buts).



mais pourtant, cela ne s'y apparente pas tant que cela ! Arrivé l'an passé de Saran, Jef Lettens, après une première année d'adaptation, a passé la vitesse supérieure au point d'être appelé pour le Hand Star Game à venir le 3 février après l'Euro masculin, à l'AccorHotels Arena. Dans la sélection « étrangère », le portier belge fera face à la sélection de joueurs français de Starligue. Une juste récompense au vu des stats impressionnantes du belge cette saison : 99 arrêts effectués, 35 % d'arrêts au shoot soit 7,62 arrêts par match. C'est bien mieux que l'an passé sur la saison totale où le portier cessonais culminait à 27 % d'arrêt.

BOB+

**Litiges de
transport
Destockages**

+ Electroménager...

+ Bricolage... Peinture...

+ Mobilier... Canapés... etc...

**5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes**

Tél. 02 99 59 13 48



LÉO LE BOULAIRE

“ENTRER DANS LA NOUVELLE SALLE EN STARLIGUE !”

Discret mais si précieux et efficace dans le dernier geste, Léo Le Boulaire dispute sa cinquième saison à l'aile droite de l'attaque cessonnoise. Plutôt à son avantage dans le championnat difficile disputé par son équipe, il ne perd ni espoir, ni ambition de découvrir avec « son » CRMHB la nouvelle salle et le nouveau statut du club allant avec.

Avec deux victoires et un nul, vous terminez l'année sur une belle série. Cela s'apparente-t-il à un soulagement au moment de cette longue trêve internationale à venir ?

On respire un peu mieux, c'est certain. Il y a des progrès, oui, même si tout n'est pas parfait. Contre Ivry, nous aurions pu gagner ce match de cinq ou six buts si nous n'avons pas loupé notre entame de match.

Nous nous serions simplifiés les choses. Mais avec des si... Il nous manque encore d'être plus « tueur » dans nos matches, de faire des différences décisives.

Le match contre Ivry (26-26) symbolise-t-il bien la saison ?

Oui, on revit un peu le même scénario match après match depuis septembre. L'is-

sue est un peu meilleure ces temps-ci mais il y a encore du travail. Aujourd'hui, le but de la dernière minute nous permet de gagner des points, comme à Aix ou face à Toulouse ou Ivry, contrairement au début de saison où cela était contre nous mais nous le voyons bien : nous n'avons pas de marge de manœuvre et chaque match est un combat. Il n'y a pas une rencontre où

l'on a été décroché mais pas un autre non plus où l'on n'ait pu prendre le large.

La victoire à Aix fait office de déclic. Il fallait gagner pour espérer !

Nous n'avions pas le choix. Déjà en coupe de la Ligue, nous avons fait un gros match là-bas. Etre allé gagner là-bas, c'était capital pour notre survie dans ce championnat. Nous étions trop souvent passés à côté de résultats jusque-là pour nous permettre de griller un nouveau joker. Là, nous n'en avons plus et chaque point va valoir très cher !

« IL Y A UN CONDENSÉ DE JOUEURS DE HAUT NIVEAU DANS LES « TOP CLUBS » QUI FAIT QUE LE NIVEAU AUGMENTE DE CHAQUE ANNÉE. »

Le niveau de la Starligue te paraît-il plus élevé que l'an passé ?

Il y a un condensé de joueurs de haut niveau dans les « top clubs » qui fait que le niveau augmente de chaque année. C'est de plus en plus relevé. Avec la nouvelle salle qui va arriver, le budget va être à la hausse chez nous aussi.

On serre les fesses pour le moment, passez-moi l'expression car nous voulons entrer dans cette nouvelle dimension pour le club. Donc sur le terrain, l'objectif est simple : on se sauve et ensuite, avec la grande salle, nous démarrerons peut-être un nouveau cycle.



LÉO EN STATS

**13 MATCHES
DE CHAMPIONNAT**

**36 BUTS
(64 % DE RÉUSSITE)**

**2,77 BUTS
PAR MATCH**

**1 EXCLUSION
DEUX MINUTES**



« NOUS N'AVONS PLUS DE JOKER ET CHAQUE POINT VA VALOIR TRÈS CHER ! »

Cette nouvelle enceinte, forcément, tu dois avoir hâte d'y évoluer ?

Je suis en pro ici depuis cinq ans, et j'étais au centre de formation auparavant. Je donne tout ce que je peux donner au club qui me le rend bien. La nouvelle salle, forcément, j'ai envie d'y aller ! Ce n'est pas une pression à mes yeux pour nous les joueurs, mais une motivation supplémentaire. Il faut tout donner. J'ai grandi avec le club, je suis très heureux de voir sa progression et de voir ce projet aboutir. Nous en entendions parler depuis si longtemps... Ce sera un très bel outil et nous devons y être en Starligue, pour nos supporters, les bénévoles et tous ceux qui ont contribué à mettre ce projet en œuvre.

Comment juges-tu ta saison sur un plan plus personnel ?

Je me sens de mieux en mieux. Même si les résultats collectifs ne sont pas ceux que l'on peut atteindre, c'est l'une de mes premières parties de saison les plus convaincantes sur le plan personnel (lire par ailleurs ses stats). Tout n'est pas parfait, je dois continuer à travailler. J'ai pris un peu de recul, je me mets un peu moins de pression et je joue plus libéré. Après tout, ce n'est que du handball et j'apprends avec l'âge à relativiser.

Que peut-on te souhaiter à tes coéquipiers et toi pour 2018 ?

Le plus dur n'est pas derrière mais devant nous. Nous devons faire mieux que lors de

la phase aller. Après, il n'y aura plus d'autres échéances pour se sauver ou se dire qu'on peut améliorer les choses plus tard. Je nous souhaite de nous maintenir, évidemment, et j'espère continuer sur cette voie sur le plan personnel même si j'aimerais passer un cap en défense, pour que mes coéquipiers se reposent plus sur moi. Devant, il faudra être décisif, ne laisser aucune chance aux gardiens adverses.

De l'extérieur, les ailes ne semblent pas assez exploitées. C'est aussi ton avis ?

Un peu moins maintenant, il y a eu des saisons où c'était bien pire ! Le fait de jouer les montées de balle à fond permet aussi aux ailiers de s'exprimer un peu plus. Parfois, on peut aussi avoir un quart d'heure sans toucher la « chique ». Il faut être prêt à tout moment pour répondre présent, c'est là aussi que le poste est un peu ingrat. Si on posait plus de problèmes aux défenses, nous serions plus sollicités sur les ailes. A la base, avec notre base arrière, on doit pouvoir mieux trouver les ailiers. Cela va venir, avec le travail, la répétition des combinai-

sons à l'entraînement. Il n'y a pas de secret, il faut bosser, encore et encore.

Ton favori pour le championnat ? Montpellier peut-il tenir jusqu'au bout ?

Je pense que le PSG va s'employer au maximum en Ligue des Champions et peut-être y laisser quelques plumes. Montpellier aura sa chance. Jusqu'à maintenant, ça reste le PSG qui m'a le plus impressionné. Ils ont une dimension physique au-dessus du lot, quand ils se décident à accélérer, à appuyer, c'est très difficile de lutter ou de résister.

Un dernier mot sur les filles, championnes du monde ! Les gars vont devoir maintenir le niveau pour suivre le rythme !

J'ai suivi ça de près, je les en félicite. Nous avons une très belle vitrine, les deux équipes sont championnes du monde, ce n'était pas arrivé depuis 35ans ! Cela montre la belle santé du hand français.

Recueilli par Julien Bouguerra et Marie Martel

8^{ES} DE COUPE : UN DERBY POUR REPARTIR

Le tirage des 8es de finale de la Coupe de France de handball a été effectué dimanche 7 janvier, sur le plateau du nouveau partenaire et diffuseur de la compétition, la Chaîne L'Equipe. Blandine Dancette, l'arrière championne du monde qui officie à Nantes (NLAH) et Thierry Omeyer, que l'on ne présente plus, ont eu la main lourde pour le Cesson Rennes Métropole Handball, puisque le CRMH a été tiré en dernier, juste après la boule du HBCN... Ce sera donc un derby à la Trocardière de Nantes, vraisemblablement le 7 février, peut-être sur l'antenne de la Chaîne L'Equipe, pour lancer la deuxième partie de saison.

LE PROGRAMME DES 8ES DE FINALE :

- ST-MARCEL VERNON-CHARTRES
- US IVRY - CHAMBÉRY
- DUNKERQUE - MONTPELLIER
- SÉLESTAT - NÎMES
- AJACCIO - PSG
- TREMBLAY - BILLIÈRE
- SAINT-RAPHAËL - TOULOUSE
- NANTES - CESSON RENNES



Nous recrutons !

02.99.14.24.34

info-rennes@fauche.com

www.fauche.com

Electricité industrielle - Courants Forts et Faibles

Si le Cesson Rennes Métropole Handball n'est pas distancé dans la course au maintien et peut encore nourrir un optimisme réel pour son maintien en Starligue, il le doit aussi en grande partie à sa paire de gardien, redoutable à tour de rôle entre les bois. Ceux qui les entourent au club ou les observent d'en dehors demeurent ceux qui en parlent encore le mieux. Pour vous et pour eux, petit florilège d'observations et de commentaires, ne laissant guère la place au doute !

Recueilli par Julien Bouguerra

**ARNAUD BENCHETRIT
(JOURNALISTE À TV RENNES) :**

« Historiquement, dans les doublettes de gardiens à Cesson, il y a souvent eu un numéro 1 et une doublure. Cette année, la hiérarchie et le fonctionnement ne semble pas être les mêmes. La preuve : les stats des deux joueurs. Jef est à 7,62 arrêts par match avec 35% de réussite et Kévin à 6,83 et 31%. Les deux garçons sont donc très

BONNEFOI - LETTENS

proches et sans parler des plus de 14 arrêts en moyenne par match de Rémi Desbonnet à Nîmes, ils sont capables d'être plus décisifs. La saison dernière, Kévin a terminé à une moyenne de 9,95 ! Une moyenne de deux arrêts par match... Quand on connaît le nombre de rencontres qui se sont joués à un but ou deux... Yérime Sylla va les booster pour qu'ils soient au top pour le reste de la saison ! J'en suis persuadé ! »

**JEAN-MARC MOREL
(REPRÉSENTANT DU GROUPE LAUNAY, PARTENAIRE DU CRMHB) :**

Cesson-Rennes a toujours eu des très bons gardiens, il faut se rappeler que Mickael Robin et Yann Genty sont passés par Cesson. Avec Jef Lettens et Kevin Bonnefoi, la tradition est respectée puisque ce sont deux excellents gardiens, sans doute parmi les meilleurs du championnat. Je pense même que Kevin Bonnefoi est aux portes de l'équipe de France. Physiquement il est impressionnant ! Leur rôle a été déterminant pour le maintien l'année dernière, notamment pour Jeff Lettens qui a su pallier



à l'absence de Kevin. Nous avons la chance à CESSON d'avoir 2 numéros 1. J'ai l'impression qu'il n'y a pas de hiérarchie et que Yérime peut choisir en toute sécurité de faire jouer l'un ou l'autre. Chaque point récupéré depuis le début de la saison leur doit beaucoup. Par contre, ils ont l'air assez réservés tous les deux, cela les empêche sans doute de devenir des « leaders » capables de booster l'équipe mentalement lors de moments difficiles dans les matchs. Ils sont encore jeunes et j'espère que le club pourra les garder longtemps dans l'effectif.

**FRÉDÉRIC BEAUREGARD
(COÉQUIPIER, ARRIÈRE GAUCHE,
DANS RENNES SPORT NUMÉRO 4) :**

« C'est la paire la plus forte du championnat. Franchement, ils sont énormes et complémentaires, avec une efficacité redoutable. Kévin ? Il est souvent de mauvaise foi mais je n'irais pas m'y frotter ! Trop costaud ! »

**SYLVAIN HOCHET
(CAPITAINE DU CRMHB, DANS
LE N°5 DE RENNES SPORT) :**

« Tout le monde le voit : nos gardiens sont très forts ! S'ils ne sont pas là, franchement, on fait quoi ? Après un gardien est bon quand une défense est là. A Toulouse, on a bien défendu mais on prend quand même trente buts et Jef sort douze arrêts ! Nos gardiens, à Cesson, ont toujours été bons. Et cette année, Kévin et Jef ont fait un paquet d'exploits. »

**ARBER QERIMI
(DEMI-CENTRE DU CRMHB
ET INTERNATIONAL BELGE) :**

« Kevin je trouve que c'est un gardien qui est très bon sur les tirs d'arrières, c'est très compliqué de le prendre à contre-pied. C'est un ours ! Jef, c'est un des gardiens les plus élégants de Starligue. Dans sa tech-

nique et sa gestuelle, il est beau à voir jouer. Et sur les tirs d'ailiers, je le trouve monstrueux. De temps en temps, je l'appelle Rodger, en référence à Federer, parce qu'il est tout le temps très élégant dans sa façon de jouer et c'est très important pour lui de tout faire parfaitement. Toutes ses affaires sont rangées dans le vestiaire, ses habits pliés. Il est ordonné comme une fille ! »

**ALLAN VILLEMENOT
(DEMI-CENTRE DU CRMHB) :**

« On possède l'une des meilleurs paires de gardiens de la Ligue, on en est conscients. Nous faisons souvent des tirs à la fin de l'entraînement avec eux. Je m'entraîne beaucoup au péno sur « Kéké » et je lui demande beaucoup de conseils. Comme sur les tirs de loin. On s'entend bien, nous sommes compétiteurs ! Jef a été pris au Handstargame donc ça veut tout dire ! Il aime beaucoup chamberer à l'entraînement mais on lui rend bien la pareille. Plus sérieusement ce sont deux grands gardiens et surtout des mecs très biens. Nous avons de la chance de les avoir. »

**JUDITH FRANSSSEN
(CAPITAINE DU SAINT-GRÉGOIRE
RENNES MÉTROPOLE HANDBALL ET
COMPAGNE DE JEFF LETTENS) :**

« Jef est un gardien plutôt bien placé sur ses positions, bien plus qu'un gardien qui saute comme un malade. Il fait beaucoup d'analyses des tirs des joueurs qui évoluent contre lui et possède une connaissance aiguisée de ses adversaires. Sa mémoire est au top. Il est très discipliné, c'est ce qui l'a amené en Starligue. Physiquement costaud (il n'a vu son kiné que deux fois en un an), il a énormément progressé mentalement. Il a une technique impeccable à la main, notamment sur les relances et contre-attaques. Dernière info, il remet toujours



2018 ANNÉE OLYMPIQUE

CLUB MED PARTENAIRE OFFICIEL
DU COMITÉ OLYMPIQUE ET SPORTIF FRANÇAIS

Laurence Buggin (Club Med Rennes) :

« Ce partenariat va permettre au Club Med d'accueillir les athlètes pour leurs préparations et autres réunions... Au printemps, certains d'entre eux viendront à la rencontre de nos clients et de nos équipes pour leur faire vivre des moments exceptionnels. »

Informations & Réservations

Agence Club Med

3 rue Nationale 35000 RENNES

02 99 79 12 12 agence.rennes@clubmed.com

LE DUO FAIT L'UNANIMITÉ



son maillot dans le pantalon et refait le lacet plusieurs fois par match, toutes les 5 minutes (*rires*) ! »

**OLIVIER LAZ
(GARDIEN AU CPB RENNES) :**

« Les gardiens cessonais forment une doublette intéressante, avec un Kévin qui est capable d'être explosif et d'écœurer les attaques adverses avec sa grande envergure accompagné d'un Jef qui a su se mettre à niveau pour pallier l'absence de Kévin début de saison. Malgré leur régularité, je trouve qu'ils ne sont pas assez décisifs dans les moments clés qui peuvent faire basculer cette saison-ci sauf à Aix où Kévin termine

le match par un arrêt sur penalty offrant le but de la victoire à ses coéquipiers ! Pour le reste de la saison, j'attends que Kévin confirme en revenant à son niveau d'excellence et que Jef continue à progresser pour former un binôme complémentaire. Le maintien de l'équipe dépendra énormément de ses gardiens et de leur capacité à se surpasser et à être décisifs dans les moments chauds. »

**ARNAUD SIFFERT
(GARDIEN AU HBC NANTES) :**

« Décrire cette paire rennaise n'est pas un exercice évident ! Je dirais deux styles différents, propres techniquement. Assez com-

plémentaires notamment dans la « prise en charge du poste », Bonnefoi ayant fait une superbe saison l'année dernière et Lettens ayant bien pris le relais cette année avec

de très belles performances. Quand on sait le rôle primordial des gardiens pour assurer le maintien, c'est bien pour Cesson d'avoir cette paire. »

JEF SUR KÉVIN :

« Kévin est l'exemple type d'un vrai compétiteur. Que ce soit aux jeux d'échauffements, aux tirs de poste ou dans le jeu, il sera toujours à 200%. Après, si il n'est pas dans les cages à l'entraînement, tu le trouveras toujours à faire des exercices pour améliorer sa motricité, sa force... C'est un gardien très talentueux, j'aime sa façon de « goaler ». Je vois son avenir à un niveau international. Sur sa saison ? Je trouve qu'il s'est très bien remis après sa blessure la saison passée ou encore en début de la préparation. Cette saison, on a trouvé une belle complémentarité avec une concurrence saine. Il a fait des bons matchs où il a eu un rôle important pour l'équipe. »

KÉVIN SUR JEF :

« C'est un mec super cool, gentil ! On travaille tous les deux pour aller au plus haut et former une paire de gardiens performante, que ce soit lui ou moi sur

le terrain. Nous sommes complices car il faut bosser dur toute la semaine pour que l'équipe aille bien aussi. On m'a toujours dit qu'une paire de gardien, ça peut permettre de viser un peu plus haut et donc, pour nous, d'aller chercher le maintien. On doit faire la différence sur la seconde partie de saison, nous pouvons toujours faire mieux. Il suffit de sortir un arrêt contre Tremblay à domicile où on fait nul ou contre Ivry et on rapporte la victoire. Techniquement, je vois Jef comme un gardien de type « nordique ». Il est rapide et fort de près. C'est un bosseur et j'espère que notre bonne attente va durer. Quand l'un joue, on l'encourage et on ne fait pas la gueule. Nous sommes complémentaires. On essaie de poser un maximum de problèmes à Yérimé au moment du choix en essayant d'être le plus performant possible, dans une saine concurrence. Jef, élégant ? Peut-être... Il faudrait qu'il arrête de mettre son pull comme un vieux (*rires*) ! »

OPTIQUE VISUAL
pour voir la vie du bon côté ...

Bonne et heureuse année !

Que
2018

vous en mette plein la vue !

Sportivement vôtre
Bruno et Jo !

Tous les sports à votre vue !
VISUAL
OPTICIEN LUNETIER

02 99 83 94 96
8, Place de l'Église à
CESSON SÉVIGNÉ

EN 2018, TOUT RESTE À FAIRE POUR LES ROSES

Avec un début de saison canon (deux victoires en autant de matches), les filles de Saint-Grégoire pensaient la saison partie pour être passionnante et peut-être agréablement surprenante. Remises à leur place par la suite et face à leurs réalités, elles savent qu'il faudra cette saison jouer le maintien avant tout, afin de se stabiliser à un étage où le club ne dispute que sa deuxième saison.

LES RÉSULTATS

Avec le fameux rendez-vous du 30 décembre, les filles du SGRMHB ont un peu remis à l'équilibre les compteurs en dominant Octeville, difficilement. Certes, rien de mirobolant question chiffre mais rien de dramatique non plus ! Avec trois victoires en neuf matches, contre Celles-sur-Belle (8ème), Octeville (11ème) et Yutz (12ème), les « Roses » font le boulot contre les « malclassées » mais peinent à exister face aux formations de la première partie de tableau. Six défaites en dix matches, dont une série difficile à vivre à l'Automne, avec des matches pourtant à portée concédés aux adversaires (Onis-La Rochelle, Bouillargues, Plan-de-Cuques) permettent d'identifier les manques et les capacités actuelles de l'équipe grégorienne. Privée de pivot pendant un mois et demi, la formation d'Olivier Mantès a fait avec les moyens du bord, sans démériter mais sans avoir la constance suf-

fisante pour renverser des situations parfois mal engagées sur la durée (Onis, Bouillargues). Dans notre numéro de décembre, le coach regrettait aussi un manque d'unité au sein de son effectif, pas encore prêt : *«L'équipe a beaucoup changé. Il y a eu beaucoup de turn-over. Il y a une prise de conscience individuelle impérative à avoir pour s'exprimer sur le niveau. Ça se voit au niveau des matches où l'on perd le fil dans le dernier quart d'heure. Ce n'est pas pour rien... On essaie de se raccrocher à des savoirs faire individuels plutôt qu'à des certitudes collectives.»* Avec un finish de haut vol niveau suspens et l'envie de gagner de ses filles contre Octeville, le coach peut se rassurer et voir que l'état d'esprit y est. Cela pourrait être suffisant à condition de ne pas connaître de nouveaux passages à vide en cours d'année 2018.

ÉVÈNEMENT DU CLUB PARTENAIRES ENTREPR'HAND

“RECRUTER UNE HANDBALLEUSE DE HAUT NIVEAU”

Mercredi 7 février 2018 de 19h00 à 21h00

Lieu : Salle Robert Poirier à Rennes
Intervention d'Olivier Mantès, directeur technique du club, coach de la D2
Immersion dans les coulisses du recru-

tement des joueuses du SG RMH.
Sur invitation.

INFOS, INSCRIPTION :
06 37 67 47 30



L'AMBIANCE

C'est incontestable et vérifiable : l'ambiance de la Ricoquais n'a pas son pareil en division 2. En France, peu d'équipes

peuvent se targuer d'avoir le même engouement que le SGRMHB en termes de public, fervent et bruyant. En ce sens, le match du 30 décembre a pu rassurer tout le monde sur le club et son attractivité. Une salle pleine à craquer, un scénario qui réchauffe



CALENDRIER

J1	Rennes - Celles	23-22	J12	Celles - Rennes	27/01
J2	Yutz - Rennes	24-34	J13	Rennes - Yutz	17/02
J3	Rennes - Plan de Cuques	22-29	J14	Plan de Cuques - Rennes	24/02
J4	Valenciennes - Rennes	22-20	J15	Rennes - Valenciennes	03/03
J5	Rennes - Aunis	25-26	J16	Aunis - Rennes	31/03
J6	Sambre - Rennes	25-25	J17	Rennes - Sambre	07/04
J7	Rennes - Bouillargues	23-28	J18	Bouillargues - Rennes	14/04
J8	Vaulx-en-Velin - Rennes	30-23	J19	Rennes - Vaulx-en-Velin	21/04
J9	Rennes - Octeville	24-22	J20	Octeville - Rennes	28/04
J10	Noisy-le-Grand - Rennes	29-18	J21	Rennes - Noisy-le-Grand	12/05
J11	Rennes - Mérignac	13/01	J22	Mérignac - Rennes	19/05

1	Noisy-le-Gr...	27	4	Plan de C...	22	7	Vaulx-en-V...	20	10	Bouillargues	16
2	Mérignac	27	5	Aunis	22	8	Celles	20	11	Octeville	12
3	Sambre	22	6	Valenciennes	22	9	Rennes	17	12	Yutz	-7

Les performances de vos clubs préférés sur l'appli

Score n'co

l'assistance et l'envie de réaliser une très grosse année 2018 étaient au rendez-vous. Dans le groupe, les filles commencent à se connaître et à pouvoir s'appuyer sur des automatismes pouvant rassurer au moment de conclure ou boucler un résultat. Ceux-

ci ne venant qu'avec le temps, il en aura fallu peut-être un peu plus qu'à l'accoutumée à un effectif fortement chamboulé l'été dernier et amputé de ses deux pivots dès la mi-octobre. Depuis, l'arrivée d'Inès Abba, pivot d'expérience en provenance de Celles-sur-Belle, a pu rassurer l'effectif quant aux possibilités tactiques désormais à disposition et ambitions du club.

PERSPECTIVES

Avec le maintien en ambition désormais unique, les « Roses » étant éliminées (non sans avoir bousculé les Havraises (D1)) de la coupe de France, l'année 2018 s'annonce intense et serrée jusqu'au bout. Le maintien n'est pas une chimère et application et rigueur combinées devraient faire l'affaire pour renouveler le bail au deuxième échelon national une troisième saison de suite. Avec Adeline Allamelou (17ème au classement général des joueuses, avec 39 buts en 9 matches soit 4,33 par match) et Sabrina Betzer (35 buts en 8 matches), Olivier Mantès dispose de deux buteuses donnant satisfaction. Dans son rôle de capitaine, Judith Franssen semble avoir pris une nouvelle dimension et constitue une demi-centre efficace tandis que Marie Lachat monte en puissance dans les buts à l'image de ses performances remarquées en coupe de France face au Havre ou dernièrement contre Octeville (10 arrêts sur 32 tirs). Inès Abba enfin, qui connut la première division l'an passé à Celles-sur-Belle, devrait apporter en défense pour stabiliser l'équipe en pivot mais aussi en attaque, pour varier les différentes combinaisons à disposition. Avec un mois de janvier chargé sur le papier (Mérignac à la maison, Celles-sur-Belle dans les Deux-Sèvres) avant une nouvelle pause de trois semaines, les « Roses » savent que tout petit point récupéré dès maintenant pourrait faire la différence au soir de 19 mai. Armées en ce sens, elles comptent bien faire de 2018 une année riche de victoires.

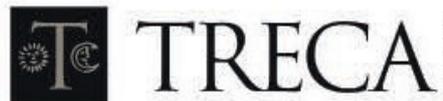
Julien Bouguerra

AVEC ADELINE ALLAMELOU (39 BUTS EN 9 MATCHES) ET SABRINA BETZER (NOTRE PHOTO, 35 BUTS EN 8 MATCHES), OLIVIER MANTÈS DISPOSE DE DEUX BUTEUSES DONNANT SATISFACTION



COMPAGNIE DE LA LITERIE

SOLDES



COMPAGNIE DE LA LITERIE

> **RENNES NORD - ST-GRÉGOIRE**
LA ROBIQUETTE
02 99 54 91 11

> **RENNES SUD - CHANTERIE**
PARC DE LA ROCADE SUD
02 99 41 07 07



* selon dates en vigueur sur articles signalés en magasin
SIRET 42912949700039



www.compagnie-de-literie.com

DES VERTES BIENTÔT MÛRES

Si les garçons et leur saison pleine de suspens attirent l'attention en premier chef, il n'y en a pas que pour eux au Cercle Paul Bert, loin de là. Profitant des premiers fruits d'un travail de longue haleine de plus de dix ans, le CPB commence à récolter résultats et perspectives tout en nourrissant de belles ambitions pour ses filles.

« Il est trop modeste pour te le dire mais s'il est rappelé à chaque rassemblement, c'est qu'il apporte quelque chose ! » Franck Roussel, président du CPB Hand, tout sourire, n'hésite pas à taquiner son coach, Franck Prouff.

Mais rappelle une vérité essentielle : depuis désormais un an, le coordinateur du Cercle Paul Bert Hand est appelé auprès de la sélection féminine cadette pour s'occuper des gardiennes : « Une expérience très enrichissante à tous les niveaux, qui m'offre des enseignements pour le quotidien, à l'école de hand comme avec l'équipe Une masculine... », confirme l'intéressé. Le hand féminin est ainsi valorisé au CPB au travers de son entraîneur, comme un symbole. Car celui-ci, en pleine progression, mérite qu'on s'y arrête un instant !

CINQ MONTÉES CONSÉCUTIVES

Avec une équipe fanion aujourd'hui en nationale trois, et une équipe par tranche d'âge, l'école de hand féminine se porte bien mieux qu'il y a une quinzaine d'années. Si dans les années 80, le Cercle présentait une équipe en N2, le projet de relan-



cer la pratique du sport chez les filles remonte à 2004. Sous l'impulsion de Daniel Dutay, le club met en place une école afin de développer la pratique du hand des plus petites aux grandes. Résultat, aujourd'hui, le Cercle peut présenter des équipes en U11, U13 et U18. Championnes de Bretagne il y a quatre, la génération 99-2000 arrive aujourd'hui à maturité : « L'équipe Une doit être une locomotive pour l'ensemble de la section. Avec huit montées à l'issue de la saison, suite à la refonte, nous devrions accéder à la Nationale 2 et permettre ainsi aux filles d'évoluer à un niveau qui devient très intéressant », précise Franck Prouff. Avec des U18 au niveau national, les

filles peuvent ambitionner un avenir souriant. Pour ceci, le CPB travaille avec Chantepie et vient d'enchaîner cinq montées consécutives. « Les deux clubs s'apportent mutuellement et l'on peut ainsi mutualiser les compétences. Nous sommes tous gagnants. »

Bien lancé, les filles ont connu un début de saison contrasté mais ont pu rééquilibrer le tout avec l'intégration des moins de dix-huit ans sur la base arrière. L'équilibre étant plus stable, avec une paire de gardiennes complémentaires. Hervé Cartesse, coach de l'équipe en binôme avec Alan Gauvineau, en charge des U18, peut se réjouir : « En début de saison, les joueurs ne se

connaissaient pas. Ce n'était pas simple. Il a fallu du temps pour créer et affirmer les automatismes. Puis nous avons évolué et mis en place notre fonctionnement. Nous tournons aujourd'hui à deux entraînements par semaines, les filles sont assidues. Le fait, de plus, de s'entraîner avec les moins de 18 ans nationales amène une cohésion supplémentaire. ». Ravi de voir la tournure des événements, le coach de la N3, ravi de son tandem avec le technicien venu de Chantepie, avec qui le CPB fonctionne, explique : « Nous gagnons du temps à tous les niveaux, avec une organisation plus simple. Je me retrouve ainsi avec un effectif de 16 à 17



- Maisons individuelles
- Bétons Décoratif
- Petits travaux extérieurs
- Batiment industriels
- Démolitions - Rénovations

BRUZ - 5 rue de l'éperon doré - 02 99 52 61 43

POUR LA NATIONALE 2 !



joueuses. Cela induit un problème de riche, puisqu'il faut faire des choix mais c'est un gage de bonne santé du club. Il faut continuer de travailler dans ce sens-là. J'aimerais que nous puissions terminer à la sixième place, je pense qu'elle est à portée. Il faut que chacune continue de s'investir dans le projet, elles se sont approprié celui-ci. Pour certains, ce sera peut-être plus compliqué car il y a plus de concurrence sur certains postes. C'est le jeu.»

L'ombre d'un souci dans un tableau plutôt rayonnant ? Hervé Cartesse ne le voit pas ainsi : « Le seul hic, c'est que je vais avoir des joueuses qui ne vont pas pouvoir s'entraîner deux fois par semaine, pour raisons professionnelles ou géographiques, et qu'elles auront face à elles des filles qui ont fait les entraînements et qui ne seront pas retenues mais tout cela se fera en

bonne intelligence. J'assumerai mes choix sans souci, avec le souhait de garder une cohérence dans le fonctionnement. J'ai des filles qui doutent encore un peu d'elles-mêmes, ça fait partie du jeu mais les jeunes sont moins dans le doute, elles sont concernées, efficaces et foncent. »

Un cadre désormais plus compétitif en interne entre les filles qui pousse à envisager une nationale 2 compétitive l'an prochain ? « Viser la nationale 2 servira forcément de locomotive au club. Nous avons fait des montées consécutives avec des filles expérimentées qui ont amené le club là où il est. Moi je veillais au grain, mais les filles ont su faire le travail sur le terrain. On gagne au hand aussi quand on défend très bien. Monter plus haut sera un projet de club bien au-delà du projet personnel de chacune. »

Avec sa méthode et son école, la filière fémi-

nine prend donc sa place et marque son empreinte au sein du CPB Hand. Au point de devenir à terme, un concurrent du SGRMHB ? Si les meilleures joueuses du CPB auront l'opportunité de rejoindre les Roses si l'occasion se présente, le chemin inverse devient une réelle solution pour des filles qui pourraient être dans l'impasse chez le Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball, notamment en équipe 2. Une chance pour le hand féminin rennais. Hervé Cartesse acquiesce : « Ne nous comparons pas au RMH ! Eux ont fait le choix d'un club féminin et sont la vitrine du handball féminin de haut niveau, avec des moyens dont nous ne disposons pas et une réussite qu'il faut saluer. La bonne nouvelle,

c'est avant tout pour les filles et le hand féminin ! Aujourd'hui, entre ce que nous pouvons et pourrions proposer et le SGRMHB, il y a du choix et la possibilité de faire progresser notre sport en pays rennais. C'est avant tout une excellente nouvelle pour tout le monde ! Aujourd'hui, la cohabitation est parfaitement possible et servira tout le monde. Chacun a son projet et peut vivre tranquillement de son côté. »

Heureux de voir la dynamique aller vers le haut, le coach des « Vertes » a l'envie de poursuivre cette progression et compte bien insuffler la gagne à ses jeunes joueuses comme aux plus expérimentées, étant en permanence à l'écoute mais sans pour autant faire de cadeaux : « Moi je veux des lionnes, des filles qui veulent gagner, qui ont du caractère. L'équilibre est là, désormais et le plus dur commence : apprendre à gérer et appréhender la compétition. J'attends qu'elle me prouve que je me trompe quand je ne les choisis pas pour jouer sur le terrain. »

Avec une exigence probablement revue à la hausse dès la saison prochaine, au bonheur des Dames !

Julien Bouguerra et Marie Martel

FAN ZONE LE 7 FÉVRIER

Envoyer quelques shoots à Olivier Laz ou Nicolas Lemonne, comprendre la subtilité d'un jet de sept mètres transformé (ou non) avec Jean-Baptiste Laz, tout cela sera possible pour les fans mais aussi simple curieux souhaitant rencontrer la joyeux TeamCPB ! Le 7 février, dans la galerie marchande Grand Quartier, les « vert et noir » viennent à la rencontre du grand public et de leurs supporters,

avec l'aide de leur partenaire Groupama. Un moment de convivialité et de plaisir prévu l'après-midi et ayant pour but de faire découvrir les rudiments et joies du handball. Joueurs et encadrants seront présents, pour les dédicaces et autres questions nombreuses à venir. Un beau rendez-vous pour entamer l'année.

BAR DE NUIT - TERRASSE
OUVERT TOUS LES JOURS DE 15H À 3H

8 place Saint Michel
35000 Rennes

LE PETIT VÉLO

TOUS LES RENDEZ-VOUS DE JANVIER 2018



STADE RENNAIS FC

Roazhon Park
111, Rue de Lorient, 35000 Rennes

LIGUE 1 :

Journée 20 - Samedi 13 janvier (17h sur C+) : Rennes - OM
Journée 21 - Mercredi 17 janvier (19h sur Bein Sport) : Lille - Rennes
Journée 22 - Samedi 20 janvier (20h Bein Sport) : Rennes - Angers
Journée 23 - Samedi 27 janvier : Dijon - Rennes
Journée 24 - Samedi 3 février : Stade Rennais - Guingamp
Journée 25 - Samedi 10 février : Lyon - Rennes

Site officiel : www.staderennais.com

Site officiel : <https://www.cesson-handball.com/>



ST-GRÉGOIRE RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

Salle de la Ricoquais
Rond-Point de la Ricoquais, 35760 Saint-Grégoire

DIVISION 2 FÉMININE :

Journée 12 - Samedi 13 janvier (20h30) : SGRMHB - Mérignac
Journée 13 - Samedi 27 janv. (20h45) : Celles-sur-Belle - SGRMHB

Site Internet : <http://saintgregoire-rmh.fr/>



CPB VOLLEY

Salle Commandant Bouguin
30, Rue Alphonse Guérin 35000 Rennes

NATIONALE 2 - FÉMININE

Journée 11 - Samedi 13 janvier (18h) : REC Volley - CPB Volley
Journée 12 - Dimanche 21 janvier (15h) : Evreux - CPB Volley
Journée 13 - Dimanche 28 janvier (15h) : La Rochelle - CPB Volley
Journée 14 - Dimanche 4 février (20h) : CPB Volley - Chaville

Site internet : <http://www.cpb-volley.fr/>



RENNES CPB BRÉQUIGNY

Complexe sportif de Bréquigny
12 Boulevard Albert 1^{er}, 35200 Rennes

REGIONALE UNE FEMININE :

Journée 9 - Dimanche 14 janvier 2018 (13h) :
Rennes CPB Bréquigny - Plérin
Journée 10 - Dimanche 4 février 2018 (13h) :
Rennes CPB Bréquigny - Quimper Kerfourn

Site officiel : <http://www.cpbbréquignyfoot.com/>



CPB HANDBALL

Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux, 35000 Rennes

NATIONALE 1 - MASCULIN

Journée 13 - Dimanche 28 janvier (16h) : Rouen-Oïssel - CPB Rennes
Journée 14 - Samedi 3 février (20h45) : CPB Rennes - Boulogne

Site internet : <http://www.cpbhand.com/>



REC VOLLEY FÉMININ

13, rue Zacharie Roussin
35700 Rennes

NATIONALE 2 - FÉMININE

Journée 11 - Samedi 13 janvier (18h) : REC Volley - CPB Volley
Journée 12 - Samedi 20 janvier (15h) : REC Volley - Chaville
Journée 13 - Samedi 27 janvier (20h) : Niort - REC Volley
Journée 14 - Dimanche 4 février (13h30) : Rec Volley - Saint-Cloud

Site internet : www.recvolley.fr



CESSON RENNES MÉTROPOLE HANDBALL

Palais des Sports de Cesson
3 Allée de Champagne, 35510 Cesson-Sévigné

Trêve pour la Starligue. Retour le mercredi 14 février
avec un déplacement à Saint-Raphaël.

MATCHES AMICAUX :

Mercredi 24 janvier, à Saint-Brieuc : CRMHB - Caen
Samedi 27 janvier 2018, à Pontivy : CRMHB - Chartres
Vendredi 2 février 2018, à Avranches : CRMHB - Cherbourg



RENNES VOLLEY 35

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1^{er}, 35200 Rennes

Ligue A :

Journée 13 - Vendredi 12 janvier (20h) : Rennes Volley 35 - Sète
Journée 14 - Vendredi 19 janv. (20h) : Tourcoing - Rennes Volley 35
Journée 15 - Samedi 27 janvier (19h) : Toulouse - Rennes Volley 35
Journée 16 - Vendredi 2 Février (20h) : Rennes Volley 35 - Poitiers
Journée 17 - Vendredi 9 fév. (20h) : Chaumont - Rennes Volley 35

Site internet : <http://www.rennesvolley35.fr/>



AVENIR RENNES

Salle : 45, Rue Papu - 35000 Rennes
Siège : 45 Rue Papu, 35000 Rennes

NATIONALE 2 - FÉMININE

Journée 12 - Samedi 13 janvier (20h) :
Ruaudin - Avenir de Rennes
Journée 13 - Samedi 20 janvier (20h) :
Avenir de Rennes - Franconville
Journée 14 - Samedi 3 février (20h) :
Paris BA - Avenir de Rennes
Journée 15 - Samedi 10 février (20h) :
Avenir de Rennes - Angers

Site : <http://www.avenir-rennes-basket.com/>

EVENEMENTS A VENIR

Karaoké avec DJ Ringard

>20 janvier 20h

Soirée Saint Valentin Valentine

> 17 février 20h



DIFFUSION SUR GRAND ECRAN

Evénements sportifs
Etage en mezzanine
Privatisation sur demande
Parking moto

**POUR TROUVER VOTRE JOURNAL,
RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
WWW.RENNESSPORT.FR
RUBRIQUE "OÙ NOUS TROUVER"**



UR BASKET

Salle Colette Besson
12 Boulevard Albert 1^{er}, 35200 Rennes

NATIONALE 2 – MASCULIN :

Journée 14 - Samedi 13 janvier (20h) :
Vanves - URB35
Journée 15 - Samedi 20 janvier (20h) :
UR Basket 35 - Cherbourg
Journée 16 - Samedi 3 février (20h) :
UR Basket 35 - Angers
Journée 17 - Samedi 10 février (20h) :
Berck - UR Basket 35

Site internet : <http://www.planete-urb.com/>



REC RUGBY

**Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome.**
Siège : Rue du Pr Maurice Audin, 35000 Rennes

FÉDÉRALE 2 MASCULINE :

Journée 12 - Dimanche 14 janvier (15h) :
SC Le Rheu - REC Rugby
Journée 13 - Dimanche 21 janvier (15h) :
REC Rugby - Arras
Journée 14 - Dimanche 28 janvier (15h) :
Saint-Denis - REC Rugby
Journée 15 - Dimanche 11 février (15h) :
Genevilliers - REC Rugby

Site : <http://www.rennes-rugby.com/>



SC LE RHEU

Stade Beuffru 35650 Le Rheu
Siège : Rue de Cintré – 35650 Le Rheu

FÉDÉRALE 2 MASCULINE :

Journée 12 - Dimanche 14 janvier (15h) :
SC Le Rheu - REC Rugby
Journée 13 - Dimanche 21 janvier (15h) :
Genevilliers - SC Le Rheu
Journée 14 - Dimanche 28 janvier (15h) :
SC Le Rheu - Marcq en Bareuil
Journée 15 - Dimanche 11 février (15h) :
Plaisir - SC Le Rheu

Site internet : <http://www.lerheu-rugby.fr/>



STADE RENNAIS RUGBY

**Stade du commandant Bougouin -
Vélodrome ou Stade du Champ Orand.**
Siège : 10 Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes

TOP 8 féminin :

Journée 9 - Samedi 13 janvier (20h) :
Stade Rennais - Blagnac
Journée 10 - Dimanche 21 janvier (15h) :
Villeneuve d'Asq - Stade Rennais

Site : <http://www.staderennaisrugby.fr>

RINK HOCKEY PACÉ



**Salle Emeraude - Centre sportif
Jean-Paul Chasseboeuf**
54 bis, avenue le Brix - 35740 Pacé
Siège : 7, venelle de l'Arche
35520 La Chapelle-des-Fougeretz

NATIONALE 2 :

Journée 11 - Samedi 13 janvier (20h) :
Fontenay-sous-Bois - CO Pacé
Journée 12 - Samedi 20 janvier (20h) :
Quintin - CO Pacé
Journée 13 - Samedi 3 février (20h) :
CO Pacé - Bouguenais
Journée 12 - Samedi 14 février (20h) :
Poiré/Vie - CO Pacé

Site internet : <http://www.coppacroller.fr/>



HOCKEY SUR GLACE

**Patinoire Le Blizz – 8 Avenue
des Gayeulles 35700 Rennes**

NATIONALE 2 :

Journée 12 - Samedi 13 janvier (18h30) :
Rennes - Toulouse
Journée 13 - Samedi 20 janvier (18h40) :
Nantes - Rennes
Journée 14 - Samedi 27 janvier (18h30) :
Rennes - Tours
Journée 15 - Samedi 10 février (18h30) :
Rennes - Nantes

Site Internet : <http://www.lescormorans.eu/>

**VOTRE PUB DANS
"RENNES SPORT"**

20.000 EXEMPLAIRES

**en dépôt dans près
de 100 points sur Rennes
et distribués les jours
de match**

contact.rennessport@gmail.com

**MILLEURS VOEUX
BONNE ANNÉE 2018**



**4 BOUTIQUES !
RETROUVEZ NOS ADRESSES
SUR [HTTP://VAND.FR](http://VAND.FR)**



**PARTAGEUR
DE BONNS
MOMENTS**



HOCKEY SUR GLACE CHAMPIONNAT DE FRANCE DIVISION 3

RENNES CORMORANS – LES BELOUGAS DE TOULOUSE
Samedi 13 janvier (18h)

RENNES CORMORANS – LES REMPARTS DE TOULON
Samedi 27 janvier (18h)

RENNES CORMORANS – LES CORSAIRES DE NANTES
Samedi 10 février (18h)

4€ LA PLACE

2€ POUR LES LICENCIÉS, GRATUIT POUR LES MINEURS LICENCIÉS,
1€ POUR LES ENFANTS NON-LICENCIÉS

*Renseignements sur : www.lescormorans.eu, par tel. 02 99 63 80 01
ou 06 89 65 70 19 ou par mail : contact@lescormorans.com



BRUNO CŒURDRAY

**“JE PARTAGE
LES RÉUSSITES
COMME LES ÉCHECS”**

Président du Rennes Volley 35, vice-président de la Ligue Nationale de Volley et chef d'entreprise, Bruno Cœurdray est un homme ne manquant pas d'occupations et de responsabilités. Au lendemain des fêtes et de la validation du transfert retentissant de Kévin Le Roux, il jette un regard sur les six premiers mois d'une saison contrastée pour le Rennes Volley 35 mais garde beaucoup d'espoirs et d'ambitions.

Avec deux victoires en douze matches, le Rennes Volley 35 est aujourd'hui onzième, en retard de points sur le tableau de marche. Comment jugez-vous cette phase aller ?

Nous avons vu que nous avons des difficultés à la pointe, c'est indéniable. C'est un secteur où l'efficacité nous a fait défaut. Tout le monde en est conscient. Il y a un

déficit de point mais aussi quelques matches très aboutis, comme face à Nice, mais cela pour le moment, en l'état actuel des choses, ne suffirait pas pour se maintenir. Je suis extrêmement confiant mais il fallait bouger cet hiver. J'ai confiance en mon groupe, je leur ai toujours dit et je continuerais de le répéter jusqu'au bout.

Le RENNÉS VOLLEY 35
VOUS SOUHAITE UNE BELLE

**ANNÉE
2018**

pleine de **REBONDISSEMENTS**
& d'**ÉMOTIONS SPORTIVES !**

Conception / PHAZE GRAPHIK Communication



En avant-saison, vous évoquiez les play-offs. Ceux-ci restent-ils d'actualité ?

Les play-offs sont un objectif ambitieux et je sais que j'ai des joueurs qui le sont tout autant. L'objectif principal est le maintien mais pour les joueurs, qui sont avant tout des sportifs de haut niveau, accrocher les play-offs, c'est un vrai challenge. Ils sont motivés par ça. Si je ne leur donne qu'un objectif de maintien, je ne suis pas sûr que cela leur convienne.

D'où l'arrivée surprise et très impressionnante de Kévin Le Roux...

Nous avons vu que les autres clubs se sont lourdement renforcés, à l'image de Toulouse et Tours, notamment. On savait que cela deviendrait très difficile de se maintenir si l'on ne bougeait pas ! Le championnat devient attractif, au fil des années. La Ligue A monte en puissance, c'est indéniable. Pour nous, faire venir quelqu'un comme Kévin Le Roux, c'est quelque chose d'inspéré. D'un point de vue sportif, c'est très bien : faire venir un garçon qui évolue en équipe de France, régulièrement appelé et joueur majeur de l'équipe-type et qui plus est breton, c'est encore plus fort !

Comment s'est déroulée cette arrivée ?

Cela n'arrive pas comme ça du jour au lendemain. Ce qui a déclenché cette arrivée, c'est aussi de voir les concurrents se renforcer. Il fallait bouger, absolument. Nous sommes partis en chasse et avant-même le recrutement de Toulouse, on réfléchissait à comment faire. L'agent de Kévin, Georges Matijasevic, le fils du coach, nous a fait part de l'opportunité possible. Mais c'était clair, il fallait foncer et c'est ce que nous avons fait. Nous avons dit banco et nous sommes décidés très vite car nous n'étions pas seuls.

« FAIRE VENIR KÉVIN LE ROUX, C'ÉTAIT INSPÉRÉ ! »

Le club a dû constituer un effort financier ?

Oui, bien sûr, nous avons fait l'effort mais celui-ci est un peu moindre car nous nous séparons dans le même temps d'Arvydas Miseikis et Amir Lugo-Rodriguez, qui rentrent au pays (Lituanie et Etats-Unis). Nous n'avions pas le choix. Il ne faut néanmoins pas s'arrêter en si bonne route pour trouver de nouveaux partenaires.

Cela ne dû pas être simple ?

Ces deux départs étaient indispensables, on ne le fait pas de gaieté de cœur. « Arvy » était là depuis cinq ans, je n'ai même pas pu le voir physiquement avant qu'il parte. Je suis un affectif et ce genre de situation n'est jamais agréable. Il y a des choix financiers qu'il faut faire. C'est l'une des complexités du poste de président.

Sur le plan des partenaires et du public, le bilan est-il bon ?

Au niveau des partenaires, tout fonctionne bien. Maintenant, on doit en avoir encore plus et on travaille dans ce sens. Le travail

accompli jusque-là est satisfaisant, tout comme l'affluence. Il y a du monde dans la salle, nous avons fait des salles combles cette année et l'arrivée de Kévin va sans doute amener encore plus de monde. J'ai eu beaucoup de messages positifs avec ce recrutement, qui incitent à l'optimisme, dans comme autour du club.

« MON VŒU POUR 2018 ? LES PLAY-OFFS »

Pour revenir au terrain, avec ces résultats, avez-vous eu l'idée à un moment ou à un autre, de changer d'orientation sportive, d'entraîneur ?

Pas un instant non et si ce genre de méthodes, consistant à virer l'entraîneur en cours de saison, me venaient à l'esprit, il faudrait mieux que j'arrête de présider. Ce n'est pas ma vision de mon rôle où du sport. Je partage les réussites comme les échecs. C'est mon avis personnel.

Quels rapports entretenez-vous avec le coach ?

Depuis le début, je n'interfère pas sur le plan sportif. Nous prenons des décisions avec le bureau, nous discutons. Le discours que j'ai vis-à-vis des joueurs est simple : j'ai confiance en mon coach. Il est là pour faire son boulot et je lui laisse toute la latitude en ce sens. Sur le plan humain, ça fonctionne. Nikola, tout le monde le sait, c'est quelqu'un qui a du caractère sinon, il ne serait pas coach. J'en ai aussi. De temps en temps, il y a des étincelles mais c'est normal, ça ne ronronne pas et on se dit les choses. Quand on a quelque chose sur la patate, on se le dit, directement. Il n'y a pas de sous-entendus ou de points qui pourraient rester derrière, ou devenir des rancoeurs.

Président du RV35, vice-président de la Ligue, chef d'entreprise, comment faites-vous pour être présent sur tous les fronts ?

C'est difficile, sachant qu'il y a aussi ma famille qui occupe le sommet de « ma pyramide ». Après, il est sûr que chaque domaine apporte à l'autre. Chaque expérience que j'ai pu connaître a son lot d'enrichissements humains.

Que souhaitez-vous, pour terminer, à vos supporters, joueurs et partenaires pour 2018 ?

Mon vœu premier c'est évidemment le maintien mais allez, si l'on veut être un peu plus gourmand, d'accrocher les play-offs.

Recueilli par Julien Bouguerra

Découvrez

BRIT SPORT

Pour vos déplacements sportifs, votre chambre à :

à partir de 36€*

(par chambre, pour 1 ou 2 personnes)

CODE PROMO : SPORT
www.brithotel.fr

5 hôtels sur Rennes

- BRIT HOTEL RENNES LE STADE (1)
- BRIT HOTEL RENNES ST GREGOIRE (2)
- BRIT HOTEL RENNES ATALANTE BEAULIEU (3)
- BRIT HOTEL RENNES CESSON (4)
- BRIT HOTEL RENNES LE CASTEL (5)

* Conditions sur www.britsport.fr

Contact & Devis : [✉ britsport@brithotel.fr](mailto:britsport@brithotel.fr) ☎ 02 99 14 97 50

LE RENNES VOLLEY 35 FRAPPE UN GRAND COUP AVEC KÉVIN LE ROUX !



Onzième de Ligue A à la mi-saison, le Rennes Volley 35 devait réussir un coup cet hiver pour renforcer son effectif en manque d'un pointu enchaînant les points gagnants. Avec Kévin Le Roux, 28 ans, plus de 100 sélections en A et membre incontestable des dernières aventures gagnantes des Bleus, Bruno Coeurdray et Nikola Matijasevic tiennent l'élu, à la surprise générale !

Fin décembre, alors que le Père Noël finissait son harassante tournée, les supporters du Rennes Volley 35 fouillant au pied du sapin ne trouvaient qu'espoir et courage en cadeaux pour la seconde partie de saison, qui s'annonce alors au moins aussi complexe que celle écoulée. Les Rennais connaissent un retour au plus haut niveau difficile et contrariant mais tout ne fut pas à jeter, loin de là, lors d'une phase aller où la régularité et la constance au cours du même match furent trop rares pour prétendre à mieux. La qualité y est, l'expérience et la jeunesse aussi, reste à trouver l'alchimie, l'équilibre et la constance, trois recettes prisées de tous depuis toujours dans tout

sport collectif. Au pied du sapin, donc, alors que la semaine de fête touchait à sa fin, le cadeau de dernière minute était là, massif et saillant : Kévin Le Roux en personne !

UN PALMARÈS XXL

Avec Gérard Hardy-Dessources (137 sélections), Xavier Kapfer (57 sélections) ou encore Emmanuel Ragondet (26 sélections) en Bleu ou encore David Feugheuo (Cameroun), Sébastien Closter (Argentine), Kamil Baranek (République Tchèque) et Kert Toobal (Estonie), le Rennes Volley 35 comptait

déjà son contingent d'habitues des hymnes nationaux, d'hier ou aujourd'hui. Kévin Le Roux, lui, est le présent de l'équipe de France. Agé de 28 ans, ce breton formé ensuite du côté de Saint-Malo peut évoluer sur tout le front de l'attaque, même si sa place privilégiée demeure central. Grand (2,09m), puissant, il va apporter à l'évidence sa force et son efficacité à une attaque rennaise où personne n'est parvenu à s'imposer lors de la phase aller au poste de pointu. Bruno Coeurdray, son président, ne cachait pas son enthousiasme (lire interview pages 26-27), même s'il a fallu pour concrétiser l'arrivée du nouveau pointu du RV35 se séparer de son ancien joueur au poste, Arvy-



photo DR

das Miesikis ainsi que d'Amir Luco-Rodriguez, repartis en Lettonie et aux Etats-Unis. Il faut dire que le palmarès du grand blond a de quoi calmer et impressionner tout le monde : champion d'Europe 2015, double vainqueur de la Ligue Mondiale (2015 et 2017), médaillé de bronze de cette même épreuve en 2016, qualifié pour les Jeux olympiques de Rio... Aucun doute, Le Roux, c'est du lourd ! Après des débuts à Cannes en 2009, il rejoint Plaisance en 2013 et le club de Palavollo Piacenza, puis le Hyundai Skywalkers en Corée du Sud où il explose les compteurs avec une moyenne de 22 points par match. L'exil a ses limites et Kévin Le Roux signe à Ankara en 2015, puis à Modène en 2016, avant de filer en Russie. L'expérience tourne malheureusement court au Dynamo Moscou pour

diverses raisons et quatre mois plus tard, le colosse est de retour en France. Un parcours déjà riche d'expériences et de voyages, qui se poursuit ainsi avec Rennes, où une nouvelle mission, périlleuse, l'attend : le maintien en Ligue A. Sur le site officiel du club, il se confie : « Je voulais rester près de ma famille et mes amis et ne pas repartir pour 3-4 mois à l'étranger. Même si j'avais des propositions dans d'autres clubs français, j'ai envie d'aider le club à renouer avec les victoires, de prendre des points pour se maintenir en Ligue A. » Sur le poste de pointu qu'il va occuper, pas d'appréhension pour le géant blond : « C'est un poste que j'ai déjà occupé à Cannes, en Corée et à Ankara. Forcément c'est un challenge, les réglages avec le passeur Kert Toobal vont prendre un peu de temps mais on travaille

CALENDRIER					
J1	Paris - Rennes	3-0	J12	Montpellier - Rennes	3-1
J2	Rennes - Montpellier	0-3	J13	Rennes - Sète	13/01
J3	Sète - Rennes	3-1	J14	Tourcoing - Rennes	19/01
J4	Rennes - Tourcoing	1-3	J15	Toulouse - Rennes	27/01
J5	Rennes - Toulouse	3-1	J16	Rennes - Poitiers	02/02
J6	Poitiers - Rennes	3-1	J17	Chaumont - Rennes	09/02
J7	Rennes - Chaumont	1-3	J18	Rennes - Tours	17/02
J8	Tours - Rennes	3-1	J19	Nice - Rennes	22/02
J9	Rennes - Nice	3-0	J20	Rennes - Nantes	02/03
J10	Nantes - Rennes	3-1	J21	Ajaccio - Rennes	18/03
J11	Rennes - Ajaccio	1-3	J22	Rennes - Paris	24/03

1	Paris	30	4	Tours	23	7	Ajaccio	17	10	Nantes	10
2	Chaumont	27	5	Tourcoing	21	8	Sète	15	11	Rennes	6
3	Poitiers	26	6	Montpellier	20	9	Nice	12	12	Toulouse	6

Suivez les matchs en Live de vos clubs préférés sur l'appli **Score n'co**

déjà bien à l'entraînement, on discute beaucoup, c'est positif. »

Hors de question, évidemment, d'oublier les supporters, qui ne manqueront pas de venir découvrir le phénomène : « C'est un beau public. Quand je venais jouer avec Cannes il y avait toujours une belle affluence. J'espère qu'ils seront toujours aussi nombreux au prochain match à domicile face à Sète le 13 janvier ! »

En difficulté mais loin d'être « largué », le Rennes Volley 35 compte désormais avec l'international français une arme qui pourrait permettre de faire des décisions qui manqueraient contre Ajaccio, Poitiers ou encore Chaumont dans les instants décisifs. Bruno Coeurdray, le président, est ravi de l'arrivée de son nouveau joueur : « Les premiers échanges ont été extrêmement positifs. Il est motivé, heureux d'être là. Il a passé à Moscou des moments pas très simples et est heureux de retrouver Rennes, qu'il connaît bien. Il

est très sympa, a le sourire et est agréable. Sur le plan sportif, je ne pense pas qu'il soit très utile de le présenter, tout le monde le connaît. C'est un joueur exceptionnel. Mais

sur l'aspect humain, j'apprécie l'homme et sa détermination. Il va amener de la fraîcheur au groupe. Je lui ai dit qu'il n'est pas le messie. Il arrive dans un groupe qui fonctionnait malgré quelques faiblesses. Il vient renforcer l'équipe et donner de la confiance et de nouvelles options aux gars. »

Le président, comme le coach, le savent bien, en 2018, c'est un « nouveau championnat » qui démarre. Pour celui-ci, le RV35 a de nouveaux arguments pour prolonger son bail dans l'élite. Et ceci sans attendre

une hypothétique faveur d'un Père Noël déjà généreux en 2017 avec des recrues de premier plan et un retour en Ligue A. Kévin Le Roux sait ce qu'il lui reste à faire.

Julien Bouguerra

Unique à Rennes : seul terrain de soccer avec 1h30 de créneau

Soccer 5vs5

Jouez plus, pour moins cher

CAP Multisports - Z.A. La Montgervalaise - 35520 La Mezière - 02.23.25.16.80 - contact@capmultisports.fr



JEAN-MARC TRIHAN : “POUR LE DERBY, NOUS VOULONS UNE VRAIE FÊTE”

Premier avec dix victoires en onze matches à l'issue d'une poule maîtrisée, le REC Rugby est devenu, en toute logique, le favori d'un championnat qui est encore loin d'être fini. Avec sérénité mais aussi prudence, Jean-Marc Trihan, son président, revient sur six premiers mois qui ouvrent des perspectives réjouissantes et ambitieuses pour le rugby rennais.

Au bout de six mois, après une poule aller quasi-parfaite, vous devez être un président heureux !

Déjà, l'an passé, nous étions satisfaits d'une saison réussie qui nous avait porté jusqu'aux play-offs à la surprise générale. C'était une très belle saison pour le REC. J'avais retenu une équipe en devenant et beaucoup d'émotions. Si nous étions montés l'an passé, cela aurait été un cadeau empoisonné, sans doute trop prématuré. De ce fait, nous avons cette année continué à consolider le groupe : les garçons qui étaient déjà là ont apporté de l'expérience et ceux qui sont arrivés amènent aujourd'hui ce que l'on attendait d'eux. Nous avons réalisé une superbe phase aller, avec des victoires, de la confiance. Et l'on

reste invincibles à domicile et espérons bien le rester : c'est un sacré challenge !

Cette série décuple forcément l'envie des adversaires de vous vaincre. Vous devenez l'équipe à battre, est-ce une pression compliquée à gérer ?

Avec ces résultats, forcément, tout le monde a envie de nous battre et nous considère comme le favori. Nous sommes attendus, on essaie de nous faire déjouer. Les matches retour, ça va être pire, ce sera un cran au-dessus. Les adversaires viendront pour nous « chercher », nous faire sortir de nos matches. A nous de montrer que l'on a

“ LE MATCH DE BEUVAIS A REMIS LES PENDULES À L'HEURE. C'EST UNE DÉFAITE BÉNÉFIQUE, QUI RAPPELLE QUE RIEN N'EST ENCORE GAGNÉ. LE DERBY AU RHEU DOIT NOUS PERMETTRE DE REPRENDRE L'ANNÉE DANS LE BON SENS. ”

gagné en maturité.

Sur le jeu, comment jugez-vous la saison de vos joueurs ?

Notre rugby a mis un peu de temps à se mettre en place. D'abord nous avons gagné nos matches grâce au physique et au gros travail de préparation effectué cet été puis petit à petit, notre rugby s'est aussi mis en place sur le plan tactique, avec un match

référence à Marq en Bareuil. Nous sommes en place.

Et donc fin prêts pour le derby de la reprise au Rheu ?

C'est bien sûr notre préoccupation du moment, on le prépare et l'attend avec impatience. Il possède un vrai enjeu sportif. Nous restons sur une défaite et il faut gagner. Ensuite, sur le côté derby, qu'on ait été ancien rheusois ou récite, ou ayant joué ailleurs, tout le monde est bien conscient qu'il y a un petit truc particulier. Tout le monde veut le jouer mais surtout le gagner.

Le contexte sera probablement particulier...

Nous voulons une vraie fête ! Nous n'aimons pas les propos indécents dans les tribunes, que ce soit chez nous ou chez eux, ou toute autre forme de violence. C'est ridicule, ça n'a pas de sens et un vrai choc sportif, avec respect et spectacle, c'est ce que l'on vise avec Stéphane Milanese. C'est avant tout une fête du rugby breton. On combat l'animosité et on aimerait évoluer dans le bon sens, avec pourquoi pas des projets chez les jeunes. Pour que cela avance, il faut que l'ambiance globale soit sereine.

Bruz existe également de plus en plus dans l'Ovalie locale.

Le rugby rennais se porte bien !

Oui, c'est évident. Il y a un travail avec Bruz sur des possibilités de faire des équipes de jeunes, une réflexion d'ensemble et on souhaite vivement que Le Rheu soit avec nous sur ces idées-là, créer des filières de formation. Nous avons tous des arguments et des possibilités de chaque côté. Regrouper les forces en présence serait bénéfique à tout le monde, y compris, à terme, sur les équipes seniors.

Revenons au terrain. Le plus dur n'est-il pas à venir pour vous ?

C'est certain, et c'est là que j'attends de voir si nous avons la capacité à évoluer au niveau supérieur. Si nous sommes solides, nous saurons passer sur une ou deux





défaites. Le match de Beauvais a remis les pendules à l'heure avant Le Rheu. C'est une défaite bénéfique, qui rappelle que rien n'est encore gagné. Le derby doit nous permettre de reprendre l'année dans le bon sens, mais rien n'est gagné

Les Play-offs sont désormais presque une évidence mais la montée est-elle désormais l'objectif numéro 1 ?

Aujourd'hui, avec des garçons compétiteurs comme les nôtres, c'est devenu bien sûr la montée. Ne pas être aux play-offs, on ne l'envisage pas. Maintenant, ce système-là ne garantit rien de sûr, on le sait, la saison se joue sur ce tour final. On a la capacité de monter mais maintenant, il faut le faire.

C'est comme au permis de conduire : on peut savoir conduire mais rater l'examen. Si nous échouons, il ne faudra pas se prendre trop la tête, on recommencera

Forcément, vous avez déjà envisagé cette montée. Le club est-il déjà en « chantier » en vue de la Fédérale Une ?

En termes d'infrastructures, le stade Vélodrome fera un très beau stade de rugby au niveau du dessus. Que ce soit pour les normes ou l'éclairage, il n'y a aucun problème. La ville de Rennes a commencé des travaux pour faire un lieu de réception à proximité. Nous espérons avoir cette installation-là à l'automne prochain, pour accueillir tout le monde dans les meilleures

CALENDRIER					
J1	REC - Le Rheu	21-18	J12	Le Rheu - REC	14/01
J2	Arras - REC	10-38	J13	REC - Arras	21/01
J3	REC - Saint-Denis	18-9	J14	Saint-Denis - REC	28/01
J4	REC - Gennevilliers	15-9	J15	Gennevilliers - REC	11/02
J5	OL Marcquois - REC	14-44	J16	REC - OL Marcquois	18/02
J6	REC - Versailles	36-0	J17	Versailles - REC	04/03
J7	Domont - REC	6-47	J18	REC - Domont	11/03
J8	REC - Chartres	55-13	J19	Chartres - REC	18/03
J9	Bobigny - REC	6-18	J20	REC - Bobigny	25/03
J10	REC - Drancy	33-15	J21	Drancy - REC	08/04
J11	Beauvais - REC	29-26	J22	REC - Beauvais	22/04

1	REC	47	4	Le Rheu	35	7	Saint-Denis	29	10	Versailles	11
2	Bobigny	41	5	Chartres	34	8	Gennevilliers	26	11	Arras	5
3	Beauvais	39	6	Drancy	29	9	OL Marcqu...	20	12	Domont	2

L'appli communautaire pour suivre les pros et amateurs **Score n'co**

dispositions. Ce qui nous manque, ce sont des infrastructures au stade Crubillé. On a un bâtiment modulaire pris en charge par le club qui permet d'avoir un bon outil pour travailler la musculation mais aussi un foyer, pour une convivialité accrue. Mais on espère pouvoir installer du « dur » sur Crubillé, et également des éclairages supplémentaires, afin d'optimiser au mieux nos conditions d'entraînement.

La ville de Rennes vous suit-elle ?

Les demi-finales du Top 14, organisées ici en 2016, ont convaincu les élus, j'en suis certain, de l'amour des Bretons pour le rugby mais comme pour toute collectivité locale, ce n'est pas simple et il y a des choix à faire. Maintenant, nous montrons par les résultats que nous sommes capables de travailler, d'avancer. J'ai bon espoir pour la suite.

En termes de partenariats et de budget, le club est-il aussi dans les temps ? Sera-t-il prêt pour le grand saut ?

L'ensemble est satisfaisant. Nous sommes un peu plus dans les temps que l'an passé mais le budget pour se maintenir en Fédérale Une est important. Il faut 1,2 à 1.4 M d'euros. Il faudra les trouver. Nous avons su pérenniser nos partenaires déjà existants, qui sont repartis avec nous à 98 % tout en réussissant à en obtenir de nou-

veaux. Un petit réseau commence à se faire, les choses avancent dans le bon sens. Nous avons commencé le travail pour réfléchir à la saison prochaine sur tous les plans.

Comment se passe la relation avec le staff technique ?

Nous échangeons sur les matches après les rencontres. Notre relation est saine, il y a de la connivence entre nous tous, avec Yann, Kévin ou Gaby. Après, je n'interfère absolument pas dans la tactique ou les choix. Les présidents président, les entraîneurs entraînent et les joueurs jouent. C'est très important pour avoir un fonctionnement clair, où chacun prend ses responsabilités

Vous étiez sorti fatigué de votre première saison. C'est mieux cette année ?

Ce n'est pas toujours évident mais ça va beaucoup mieux. Les gens commencent à me connaître, voient que le club avance. Il y a peut-être plus de patience. Un club ne se fait pas en un jour. Il faut bien cinq ans pour organiser un club sur tous les secteurs, avec les moyens, les structures. Vannes est resté dix ans en Fédérale Une. Il y a un vrai potentiel et on va continuer à travailler.

Recueilli par Julien Bouguerra

Sorties de Vestiaire

SOLDES - 50 %

JUSQU'À

SORTIES DE VESTIAIRE

LE RUGBY STYLE DU TERRAIN A LA VILLE

8 RUE DE COETQUEN 35000 RENNES

09 72 87 90 98

EQUIPEMENT INDIVIDUEL POUR PETITS ET GRANDS

GILBERT

CLASSIC ALL BLACKS

CAMBERABERO RUGBY HEROES SINCE 1968

STÉPHANE MILANESE

“RENNES-LE RHEU, C’EST UN PEU DON CAMILLO ET PEPPONNE...”



Pour sa deuxième saison en Fédérale 2, Le Rheu s'accroche à son ambition d'aller jouer les play-offs à l'issue de la saison. Président depuis l'été passé, Stéphane Milanese, lui, découvre les joies mais aussi les difficultés d'un poste loin d'être de tout repos pour lui cette saison : départ du coach en septembre, contre-performances inattendues ou moyens limités, il garde cependant le cap pour 2018 avec de belles ambitions, pour l'école de rugby comme l'équipe fanion.

Stéphane, vous évoquez en octobre un maintien confortable comme objectif avec pourquoi pas, la lutte pour les play-offs. A mi-saison, il y a de quoi être satisfait !

Dans ce qui s'écrivait ou se disait, oui, il fallait parler du maintien. Mais dans le fond, on voulait déjà être dans les quatre pre-

miers. Et j'ai le sentiment qu'il y a même eu un peu de gâchis sur certains matches. Nous avons les qualités et l'effectif pour être plus haut au classement. Il y a eu des points bêtement perdus : la défaite contre Saint-Denis, les points offerts à Genevilliers à domicile, le nul Marq en Bareuil qui a valu

le départ du coach, ce n'est pas normal !

Ce fameux départ, comment s'est-il déroulé ?

Je n'ai jamais été très proche de lui. J'ai ce qui est un défaut pour certains et une qualité à mes yeux, de ne pas être une groupie,

de joueurs de rugby ou autre. Peu importe le CV face à moi, ce n'est pas cela qui va m'impressionner. Quelqu'un qui m'envoie un SMS pour me dire « *Je m'en vais* », ce n'est pas moi qui vais aller le chercher... L'ancien président l'aurait peut-être rappelé mais moi non. Je ne juge pas le passé des mecs mais les hommes dans le présent, dans l'action. J'ai sûrement une part de responsabilité dans son départ mais j'assume sans problème.

Comment cela s'est passé ?

Il m'a envoyé un texto pour me dire je m'en vais et un mail aux joueurs ! Il partait



du principe que sa mission était finie. Il avait déjà fait le coup l'année passée mais l'ancien président l'avait rappelé et récupéré. Moi, je ne voulais pas de ça. Je lui ai envoyé un message pour lui dire qu'un nul à Bareuil n'était pas satisfaisant à mes yeux, au vu des investissements consentis et que je souhaitais qu'on en discute, car nous avions un nul, une victoire et une défaite en trois matches. Il ne l'a pas bien pris et m'a répondu « Si c'est comme ça, je démissionne... » Il est donc parti.

La solution interne est arrivée naturellement ?

Le tandem Inaki Basauri-Régis Loubéry, c'est l'eau chaude et l'eau froide. Ça s'est imposé naturellement. Inaki a ce côté psychologue, fin, dans l'affectif, Régis lui est plus un meneur d'homme, un combattant et le mélange des deux offre aujourd'hui une vraie et bonne solution. Si nous sommes quatrièmes aujourd'hui, on le doit à ces deux hommes ! Ils ont pris leur responsabilités, ont fait parler le vécu et font un bien fou !

La qualité de jeu développée vous satisfait-elle ?

Si nous avons eu un vrai coach dès le départ, car pour Régis et Inaki, ce n'est pas toujours facile d'avoir le recul en jouant toujours, nous serions probablement plus proche du REC au classement. En équipe B, la réserve du Rheu marque énormément de points et d'essais. Les jeunes sont là, formés au club, preuve que l'on bosse bien. En une, il nous manque toujours cet homme de terrain ayant le recul pour apporter ce qui manque. C'est difficile de le voir en étant sur le terrain, sans compter la dimension du rapport humain à gérer, où l'on passe de coéquipier à coach. Sans

prétention aucune, nous pourrions être plus près d'une seconde place que de la quatrième.

« 7000 HABITANTS, SANS COMPTER LES CHIENS ET LES CHATS, EN FÉDÉRALE 2... »

Le match contre le REC, le 14, sera important, au-delà de la notion de derby...

Pour le REC ça l'est sûrement. Pour nous c'est de l'orgueil et un impératif de points. Comme ils ont perdu contre Beauvais, ils ont remis cette équipe dans la course. On ne peut pas leur faire confiance ! (rires). Du coup on va être obligés de les battre chez nous. Le match de Beauvais ajoute un véritable enjeu comptable. S'ils nous battent, ils reprennent le large mais si on gagne, on recolle à la troisième place et on montre que l'on n'est pas une équipe de « pipes ». Ca ne reste qu'un match, mais c'est un derby, ça reste de l'orgueil. Rennes-Le Rheu, c'est un peu comme Don Camillo e Peppone ! Et puis je veux stopper la série en cours. Eric Catinot est le seul entraîneur qui a perdu cinq fois en un an contre Rennes. Ce record, il est parti avec et il devrait le garder mais j'aimerais que l'on stoppe la série. De plus, économiquement, c'est une belle journée pour le club, il y aura beaucoup de monde, la fête. J'ai plein de copains au REC, les joueurs ont envie de jouer, des deux côtés : ce doit être la fête du rugby rennais.

Les play-offs aujourd'hui, sont l'objectif ?

Clairement oui. Que le REC y soit, c'est normal. Pour nous, l'exploit, c'est qu'un village comme nous, de 7000 habitants sans comp-

ter les chiens et les chats, vive et existe à ce niveau-là, en Fédérale 2. Jouer des play-offs, ça prouve que nous sommes vraiment un club qui existe, quelque chose se dégage. Tout n'est pas toujours rose mais c'est fort, tout de même !

Dans quel état d'esprit préparez-vous la saison prochaine ?

Nous réfléchissons bien sûr. L'objectif c'est de stabiliser le club en Fédérale 2 dans les trois premiers. Il ne faut pas se tromper, on vient de Fédérale 3. Déjà durer, sur deux ou trois saisons sur le podium du championnat, prendre « l'habitude » et la mesure des play-offs, ce sera déjà grand. La Fédérale Une, on y pensera sous trois ans si tout cela se passe bien.

Quid de l'entraîneur pour la saison prochaine ?

Nous réfléchissons bien sûr déjà sur la suite à donner, soit par une solution interne ou externe, en fonction de beaucoup de paramètres. Il est trop tôt pour prendre une tendance sur ce plan-là.

Pour ce qui est de votre présidence, quel bilan tirez-vous ?

Il reste beaucoup à faire. Il faut mettre le club en adéquation avec l'équipe Une. Il faut revoir beaucoup de choses. Et nous appuyons aussi beaucoup l'effort sur l'école de rugby. Une équipe féminine est même en cours de création, on avance sur tous les plans. Le vrai boulot, c'est la formation, la véritable. Celle avec les petits, pas avec les moins de 16 ou 18. Il faut démarrer à la base, chez les petits. Il y a eu de gros efforts pour avancer là-dessus. Ma présidence, au-delà de l'équipe Une, je veux qu'elle stabilise notre école de rugby. Les effectifs grandissent, il y a deux à trois éducateurs par catégories d'âge. Nous travaillons bien avec Bruz, ensemble, il y a une aide mutuelle. Et cela fera peut-être bondir dans les chaumières mais ne devons nous pas réfléchir à travailler avec le REC l'année prochaine sur les jeunes ?

Une image de cette saison pour terminer ?

Celle qui me vient, c'est à domicile contre Arras. La passe de Martin Lagarde pour l'essai de Vincent Robert. Le premier a formé le second qui est chez nous depuis les U8. Formé chez nous, il a fait toutes gammes ici et est servi par son ancien coach ! C'est une vraie symbolique, qui compte à mes yeux.

Recueilli par Julien Bouguerra

CALENDRIER					
J1	REC - Le Rheu	21-18	J12	Le Rheu - REC	14/01
J2	Le Rheu - Gennevilliers	23-17	J13	Gennevilliers - Le Rheu	21/01
J3	OL Marcquois - Le Rheu	28-28	J14	Le Rheu - OL Marcquois	28/01
J4	Le Rheu - Versailles	42-12	J15	Versailles - Le Rheu	11/02
J5	Domont - Le Rheu	0-31	J16	Le Rheu - Domont	18/02
J6	Le Rheu - Chartres	17-10	J17	Chartres - Le Rheu	04/03
J7	Bobigny - Le Rheu	33-18	J18	Le Rheu - Bobigny	11/03
J8	Le Rheu - Drancy	36-19	J19	Drancy - Le Rheu	18/03
J9	Beauvais - Le Rheu	16-18	J20	Le Rheu - Beauvais	25/03
J10	Saint-Denis - Le Rheu	17-13	J21	Le Rheu - Saint-Denis	08/04
J11	Le Rheu - Arras	57-5	J22	Arras - Le Rheu	22/04
1	REC	47	4	Le Rheu	35
2	Bobigny	41	5	Chartres	34
3	Beauvais	39	6	Drancy	29
7	Saint-Denis	29	10	Versailles	11
8	Gennevilliers	26	11	Arras	5
9	OL Marcqu...	20	12	Domont	2

ANNE-SOPHIE DUMOULIN : “NOUS SOMMES DANS LA BONNE DIRECTION !”



La fin de saison canon l'an passé laissait augurer d'une place parmi les meilleures cette année. Ce n'est hélas pas le cas pour le Stade Rennais Rugby, calé au chaud en milieu de tableau, la faute à une entame compliquée. Pas de quoi décourager pour autant sa vaillante présidente, Anne-Sophie Dumoulin.

Après un début de saison catastrophique sur le plan comptable, avec quatre défaites en autant de partie, beaucoup voyaient le Stade Rennais Rugby s'engager dans une saison galère. C'est néanmoins mal connaître la force de caractère et la détermination des filles de Vincent Bréhonnet et Vincent Herbst, qui, à force de courage et d'abnégation, sont parvenues à refaire surface. Certes, l'équipe est encore loin de titiller un top 4 impressionnant et attendu, composé de Villeneuve d'Ascq, Montpellier, Toulouse et Blagnac mais elles peuvent encore croire à une phase retour étincelante et pourquoi pas, une place en Play-Off tant désirée en début de saison.

Pourquoi ce retard à l'allumage ? Les explications sont évidentes et tout à fait recevables, comme l'explique la présidente Anne-Sophie Dumoulin : « Il a fallu digérer la coupe du monde féminine, avec du retard et des blessures pour nos nombreuses joueuses concernées, françaises ou italiennes. Ajoutez à cela les nombreuses sélections en rugby à sept pour quatre de nos joueurs et nous n'avons eu notre équipe enfin au complet qu'en novembre, lors de la venue de Romagnat. Et puis tout ne fut pas à jeter ! »

En effet, si les « Rouge et Noir » n'ont pas vu le jour à Montpellier, qui monte une armada qui sera difficile à déloger dans les années à venir (43-18), elles peuvent nourrir d'énormes regrets face à Toulouse, où les dix dernières minutes furent fatales mais surtout à Blagnac, avec un drop de dernière

minute assassin (8-7). Il y a donc le résultat, mais aussi les contenus : « Les joueuses et le staff sont déçus, forcément, des résultats car ils sont avant tout compétiteurs. Mais au club, nous savons qu'il y a eu beaucoup de bonnes choses, confirmées par trois victoires lors des quatre derniers matches. Et puis, au-delà de l'équipe Une, les filles sont en tête de leur championnat en réserve, de jeunes joueuses nous rejoignent. Ne nous y trompons pas, le club est en bonne santé et avance dans la bonne direction. Nous nous étions fixés de retrouver les play-offs sous trois ans, il nous reste encore du temps pour travailler et stabiliser le club.

« **NOUS NOUS ÉTIONS FIXÉS DE RETROUVER LES PLAY-OFFS SOUS TROIS ANS, IL NOUS RESTE ENCORE DU TEMPS POUR TRAVAILLER ET STABILISER LE CLUB. »**

ANNE-SOPHIE DUMOULIN

Un bon résultat contre Blagnac mi-janvier nous relancerait vraiment mais en cas de défaite, en revanche, il faudra, je pense se contenter de garder notre cinquième place.»

Un moindre mal pour une équipe régulièrement privée de ses internationales, Caroline Drouin, Lénaïg Corson, Jade Le Pesq ou Jessy Trémoulière et qui a aussi dû faire face à de sérieuses blessures. Le moral est pour autant toujours excellent. Un état d'esprit plus que louable pour des filles faisant de très longs déplacements dans toute la France tout en restant dans le cadre du double projet étude ou travail-sport. Un vrai modèle d'abnégation, de passion mais aussi

de détermination à demeurer dans un Top 8 de plus en plus relevé. D'autres sports pourraient s'inspirer de cet amour du jeu mais celui-ci suffira-t-il ? Le modèle est-il tenable sur le long terme ? « Nous continuons de travailler sur le développement du club mais ce n'est pas simple, précise la présidente. Il y a de fidèles partenaires,

d'autres qui vont nous rejoindre mais tout cela prend du temps. De plus, certains clubs pros masculins commencent à saisir l'importance et le potentiel du rugby féminin et vont creuser l'écart avec les autres clubs, comme le nôtre. Mais l'argent ne fait pas tout ! Nous tenons à la spécificité de notre club où nous offrons certes la possibilité de jouer en Top 8 aux filles mais aussi un vrai projet professionnel de vie, qui nous tient à cœur. Alors si cette année, nous finissons sixièmes, il n'y aura pas péril en la demeure. L'essentiel est d'asseoir notre place dans l'élite et de faire progresser et fructifier les nombreuses joueuses qui ne demandent qu'à aller toujours plus haut, tout en fidélisant partenaires, bénévoles et supporters. » Populaires et boostées par la coupe du monde de l'été passé, avec un public de plus en plus nombreux, les filles ont leurs certitudes sur ce plan-là. A elles d'aller chercher une belle poule retour pour s'offrir un peu de rêve et de plaisir jusqu'au bout de la saison.

Et si vous allégiez vos charges de co-propriété ?



DOMEOS
SYNDIC LOCATION
GESTION LOCATIVE

La gestion maîtrisée de votre bien

Réalisez des économies sur vos charges de co-propriété.

,



Renseignez-vous auprès de votre
agence:

Domeos Syndic
123 Rue du Temple de Blosne,
35136 Saint-Jacques-de-la-Lande

Tel : 02.99.35.53.53
syndic@domeos.net

www.domeos-syndic.net
 **Domeos Syndic**

PASCAL THIBAUD : “LE PLUS DUR RESTE DE CONFIRMER”

A la mi-saison, l'URB respire plutôt bien. Descendue de Nationale Une l'an passé, l'équipe fanion se reconstruit et démarre une nouvelle histoire avec un parcours pour le moment satisfaisant. Intraitables à Colette-Besson, les joueurs du coach Pascal Thibaud éprouvent plus de difficultés à l'extérieur. C'est là qu'il faudra travailler en 2018 tout en renforçant les acquis. Et pour cela, le coach est, tout comme ses joueurs, très déterminé.

Docteur Jekyll et Mister Hyde ! Pour beaucoup d'observateurs, l'URB présente deux visages cette année : vainqueur à la maison, battue loin de ses bases. Comment expliquez-vous une telle dualité ?

Ce n'est pas aussi caricatural que cela et nous avons tout de même gagné un match à l'extérieur, à Pornic. Il y a des beaucoup d'équipes fonctionnant ainsi, c'est le lot de la plupart des sports collectifs. Nous en avons parlé entre nous, nous discutons mais on ne dramatise pas pour autant. Après, on le sait, à notre niveau, l'appui du public quand on joue à la maison apporte ce surplus de motivation et d'envie. Sur des équipes comme les nôtres, qui sont sur des années de transition, l'impact de jouer dans sa salle décuple les forces. A contrario, les conditions de déplacement, la valeur de l'adversaire, l'arbitrage font que c'est souvent plus difficile à l'extérieur. On cherche des solutions pour améliorer le ratio. Mais ce que l'on veut surtout, c'est continuer sur notre lancée à domicile.

Colette-Besson est imprenable cette saison ! La première partie de championnat est très encourageante !

Oui, c'est vrai et cette belle série représente bien le projet du club qui consiste à obtenir un bon maintien et à retrouver plaisir sur le terrain mais aussi en tribune. Il y a des anciens qui ont choisi de poursuivre et d'aider à repartir de l'avant, à l'image de Kabir Pene. Nos deux joueurs étrangers, Bojan Pelkic et Nikola Djurasovic qui ont imposé naturellement leurs qualités sportives et humaines dans le groupe et qui apportent aujourd'hui beaucoup et

une jeunesse qui émerge à ce niveau avec beaucoup de régularité à notre plus grande satisfaction.

Etes-vous surpris ?

Surpris, non, peut-être pas, dans le fond, c'est ce que j'espérais. Si on m'avait demandé de signer pour ces résultats-là à mi saison, je l'aurais fait de suite à deux mains. C'est plutôt positif à mi-chemin, surtout qu'on constate que plusieurs matches ont été gagnés de haute lutte. Il ne faut pas se relâcher. Dès que cela se produit, nous ne pouvons pas lutter et pire, on n'existe

“NOUS SOMMES DANS UNE TRANSITION PAR RAPPORT AUX ANNÉES PRÉCÉDENTES MAIS AUSSI DANS LE RENFORCEMENT DU TRAVAIL QUI A AMENÉ NOS JEUNES JOUEURS EN ÉQUIPE PREMIÈRE. A L'IMAGE DE LUCAS FONTAINE, PHILIPPE GAUTIER ET JOCELYN SCLEAR QUI ONT RÉPONDU AUX ATTENTES.”

plus. Nous n'avons pas de marge de manœuvre, nous l'avons vu à Laval, à Vitré ou à Juvisy. Dès qu'on baisse l'engagement individuel et collectif, les difficultés majeures s'accroissent.

Quel est le regard sur la phase aller de vos dirigeants ?

Nous n'avons pas forcément eu beaucoup de temps pour évoquer tout cela mais tout le monde est bien conscient, et eux peut-être encore plus avec les budgets à gérer, qu'on ne lutte pas cette année avec les mêmes armes que la majorité des équipes du championnat. Nous avons le même objectif et la même vision des choses.

Comptablement, vous êtes dans les temps ?

Nous sommes dans une transition par rapport aux années précédentes mais aussi dans le renforcement du travail qui a amené nos jeunes joueurs en équipe première. A l'image de Lucas Fontaine, Philippe Gautier et Jocelyn Sclar qui ont répondu aux attentes. Ce sont de belles satisfactions, même si la première des satisfactions est globale. L'ensemble donne le meilleur et tire dans le même sens. Maintenant le plus dur reste de confirmer.

Les jeunes joueurs évoqués auront le rôle de « patrons » l'an prochain ?

L'an prochain, j'espère que ceux que nous évoquons, cette jeunesse en qui nous avons placé notre confiance et nos espoirs, seront des titulaires de la division et que nous pourrons continuer de construire autour d'eux pour arriver à des objectifs progressivement supérieurs.





plément avec Antoine et demeure une valeur sûre de notre championnat, si son genou tient bon. Jarod Rousseau pourrait aussi revenir d'une distension des ligaments du genou.

“URB DANS LA CITÉ ? NOUS AVONS TOUCHÉ L'AN DERNIER PLUS D'UN MILLIER D'ENFANTS, À JOUER AU BASKET, DÉCOUVRIR LE SPORT, RESPECTER LES RÈGLES.”

Un mot enfin sur le projet URB dans la cité ?

Il y a un travail énorme réalisé par Patrick Morel et tout cela porte ses fruits. Dans les collèges, avec une présence actée dans six d'entre eux sur Rennes, comme dans les écoles primaires, les maisons de quartiers, notamment sur Villejean ou au sud de Rennes, on avance bien. Ce qui est le plus important et de loin, c'est la dimension sociale. Nous avons touché l'an dernier plus d'un millier d'enfants, à jouer au basket, découvrir le sport, respecter les règles. L'ambition, c'est de fédérer dans les quar-

tiers, d'avoir une dimension sociale mais aussi de détecter de futurs joueurs du cru dès le plus jeune âge. On espère aussi dénicher quelques nouveaux joueurs pour les années à venir qui viendront compléter tout le travail fait avec le comité départemental ou la Ligue de Bretagne. Certains jeunes rennais sont déjà sortis par le biais de ce projet et cela ne peut que nous encourager à poursuivre.

Julien Bouguerra

Il reste quatre mois de compétition. Quelles sont les ambitions fixées avec les garçons, sachant le maintien en bonne voie ?

Vous savez, nous ne sommes jamais à l'abri de ce qui peut arriver, des impondérables d'une saison. Nous avons été globalement épargnés par les blessures, notamment grâce au bon travail réalisé en amont avec le staff médical en préparation physique. Mais on ne maîtrise pas tout. Nous n'avons

pas tant d'avance que cela. On prend match par match. Le maintien est encore loin d'être acquis. Certaines équipes se sont renforcées cet hiver, notamment Gravenchon. Nous voulons continuer à progresser, faire plaisir au public. Nous compterons aussi sur Saïd Ben Driss qui a repris l'entraînement avec nous. S'il est ok, son expérience pourra nous apporter beaucoup. Il joue poste intérieur et serait un bon com-

CALENDRIER					
J1	Rennes - Rueil-Malm...	78-61	J14	Rueil-Malm... - Rennes	13/01
J2	Cherbourg - Rennes	93-77	J15	Rennes - Cherbourg	20/01
J3	Rennes - Fougères	78-75	J16	Fougères - Rennes	03/02
J4	Tours - Rennes	76-61	J17	Rennes - Tours	10/02
J5	Rennes - Gravenchon	72-50	J18	Gravenchon - Rennes	17/02
J6	Angers - Rennes	73-66	J19	Rennes - Angers	03/03
J7	Rennes - Berck	81-64	J20	Berck - Rennes	10/03
J8	Saint-Nazaire - Rennes	84-87	J21	Rennes - Saint-Nazaire	17/03
J9	Rennes - Poissy	84-74	J22	Poissy - Rennes	24/03
J10	Vitré - Rennes	72-55	J23	Rennes - Vitré	07/04
J11	Rennes - Calais	81-53	J24	Calais - Rennes	14/04
J12	Savigny/Orge - Rennes	85-76	J25	Rennes - Savigny/Orge	28/04
J13	Laval - Rennes	77-50	J26	Rennes - Laval	05/05

1	Tours	24	5	Laval	20	9	Berck	19	13	Saint-Nazaire	16
2	Angers	24	6	Rennes	20	10	Cherbourg	18	14	Savigny/O...	15
3	Vitré	23	7	Calais	20	11	Poissy	17			
4	Rueil-Malm...	21	8	Fougères	19	12	Gravenchon	17			

Résultats, classements, calendriers de tous les clubs sur **Score n°1**

DOUCH'AUTO

ROBOT* SANS BROSSE SANS RAYURE

ZA Des Peupliers - Cesson Sévigné*
Route de Paris - Cesson Sévigné*
Route de Fougères - Rennes*
Rue de Saint Malo - Rennes

Astuces & Conseils lavage
 sur **Douch'Auto**



IRSS-ESSCA INVES

A L'HEURE DES BONNES RÉOLUTIONS, IRSS A OPTÉ POUR L'INNOVATION, EMPREINTE D'UNE BONNE DOSE D'AMBITIONS. SPÉCIALISTE DES FORMATIONS AUX MÉTIERS DU SPORT ET DE LA SANTÉ, L'ÉTABLISSEMENT A SCELLÉ UN PARTENARIAT UNIQUE EN FRANCE AVEC ESSCA SCHOOL OF MANAGEMENT, POUR CRÉER UN BACHELOR EN MANAGEMENT DU SPORT, QUI VERRA LE JOUR EN SEPTEMBRE 2018. C'EST ACTÉ : LES FUTURS PROFESSIONNELS DU SPORT BUSINESS INVESTIRONT L'ILE DE NANTES COMME NOUVEAU TERRAIN DE JEU ! TOUR D'HORIZON DE CETTE TOUTE NOUVELLE FORMATION.

PAR EDOUARD CHEVALIER

Sur l'île Beaulieu, la rentrée prochaine rimerait décidément avec lifting. En septembre, les Violets du HBC Nantes s'installeront dans un Palais des Sports revisité, mais pas que. A quelques dizaines de mètres des handballeurs, d'autres acteurs entreront en

piste, sur le terrain... pédagogique ! Dans les locaux d'IRSS Nantes, structure « du cru » nantais depuis trois décennies, les 25 recrues de la première promo du Bache-



RÉUSSISSEZ SUR TOUS LES TERRAINS

Bachelor en Management du Sport



lor en management du sport entameront alors un cycle sur 3 ans, destiné à les tailler eux aussi pour le haut niveau !

LE PILOTAGE DE LA PERFORMANCE SPORTIVE AU CŒUR DE LA PÉDAGOGIE

Fondé en 1985, IRSS entame donc sa mue en 2018. A l'échelle de l'établissement privé, qui fait office de référence dans la formation d'animateurs sportifs, on peut même parler de mini-révolution. Le credo, lui, ne varie pas d'un iota : ici, le pilotage de la performance sportive est au cœur de la pédagogie. Un leitmotiv qui animera l'équipe pédagogique aux manettes du tout nouveau Bachelor. La genèse de ce projet ? Elle prend racine il y a deux ans, stimulée par un constat : Nantes est un fief du sport hexagonal et IRSS entend dupliquer son savoir-faire maison sur la scène sport business. La formule ? Que les futurs diplômés soient opérationnels dans un secteur en plein « boom », au terme de leurs 3 années de formation.

La réflexion consommée, place alors aux actes, avec la signature d'un partenariat inédit. Le sport d'un côté (IRSS), le management de l'autre (ESSCA, basée à Angers) : en novembre 2017, deux écoles chacune spécialisée et experte dans leur domaine d'activité s'associent pour créer et délivrer en finalité un diplôme commun. Le Bachelor est né... avec de belles prédispositions. En relation étroite et constante avec le milieu

professionnel (structures privées, monde associatif et fédérations), IRSS bénéficie d'une imprégnation substantielle dans le tissu sportif. Ajoutez à cela le modèle pédagogique sur la partie management de l'ESSCA (reconnue à l'international dans les 1% des meilleures écoles de management au monde) et le cocktail se révèle détonnant ! Aux futurs élèves, désormais, de le faire marmiter.

LE LEITMOTIV : OPTIMISER L'EMPLOYABILITÉ

En septembre, 25 étudiants post-bac (actuellement en cours de recrutement) s'élanceront sur la ligne de départ, pour une formation en 3 ans. Et si le cursus se veut évolutif, il est aussi et surtout pluriel, avec 10 modules proposés (Management, économie, droit, finance, marketing, communication notamment). En plus des fondamentaux (plus de 1200 heures de cours avec 450 heures de face à face pédagogique, une référence dans le secteur), le Bachelor proposera aussi des matières atypiques. Illustration : 135 heures de développement personnel seront distillées, vouées à définir un projet professionnel efficace, à le présenter aux futurs recruteurs et à se tisser un réseau. On touche là à l'essence même du concept : optimiser l'employabilité, dans un marché où 86% des diplômés dans le domaine du sport business seront en poste dans les 6 mois*.

En mode projets tout au long de leur cursus, les diplômés se destineront dans la foule à un emploi dans la distribution spécialisée (directeur de magasin, chef de rayon, etc.), en collectivité locale ou structure privée (responsable de projets sportifs, responsable des équipements sportifs, etc.),

TIT LE SPORT BUSINESS !



De gauche à droite sur la photo : Joël JUSTIN, Directeur des programmes Bachelor de l'ESSCA ; Dominique BUTIN, Directrice Administrative et Financière Associée d'IRSS ; Philippe MONGODIN, Président Associé d'IRSS ; Samir AYOUB, Directeur Général du groupe ESSCA ; David BUTIN, Directeur Associé d'IRSS, lors de la signature du partenariat

En 2024, le cœur du sport battra en revanche, ici, au cœur de nos frontières. Avec les Jeux Olympiques qui se profilent, la France tient son moteur médiatique certes, mais aussi économique. Effet immédiat : comme les athlètes on l'espère, le sport business tournera à plein régime. Comme il l'a entrepris avec les clubs professionnels de l'agglomération (HBC Nantes,

chez un équipementier (responsable commercial, chef de produit, etc.) ou encore en communication, événementiel et marketing (responsable marketing, chargé de partenariat, chargé de communication, etc.). Le tout en bénéficiant en amont de l'expertise d'un comité de pilotage XXL (voir ci-dessous) !

NANTES, BUDAPEST, JEUX OLYMPIQUES : UN BACHELOR TOUS TERRAINS !

Géographiquement, le Bachelor investira donc Nantes, mais aussi Bordeaux, où la formule sera identique. Exportée même, puisque les élèves effectueront un semestre d'études à l'international. En Europe, dans le cadre d'une learning expedition, avec en ligne de mire la Hongrie, où des cas d'études d'entreprises virtuelles (business games) sont déjà en place sur site, le rayonnement de l'ESSCA étant particulièrement réfléchissant à Budapest !

VBN etc.), IRSS-ESSCA entend donc tisser de solides passerelles avec les acteurs de cette vague « JO ». Et donc plonger ses étudiants dans le bain olympique !

* Selon l'enquête « Insertion des diplômés du sport », publiée par le Ministère des Droits des femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports en juin 2014

LE + UN COMITÉ DE PILOTAGE D'EXPERTS

Chez IRSS-ESSCA, la forte exigence académique se double sur le volet pratique. Pour épauler ses futurs diplômés du Bachelor en management du sport, la direction a mis en place un comité de pilotage. Réuni à Paris une fois par semestre, le comité analysera le programme, formulera des préconisations et des suggestions que le Comité pédagogique intégrera dans le parcours, en évolution constante. Constitué d'experts de premier plan, le dispositif aura vocation à conseiller IRSS-ESSCA sur les besoins opérationnels des entreprises, en termes de compétences. De quoi s'ancre un peu plus dans la réalité du marché !

L'équipe du comité de pilotage est constituée par :

- Un équipementier sportif : Jean-Willy

Mosse, Directeur Marketing de Nike.

- Un Média : Vincent David, Directeur Marketing d'Eurosport.

- Une agence d'événements sportifs : Didier Tibaut, Président de DERBY, agence spécialisée en hospitalité et événementiel sportif depuis plus de 30 ans.

- Une Fédération : Pierre Samsonoff, Directeur Général adjoint de la Fédération Française de Football, en charge du Football amateur.

- La distribution spécialisée : Laurence Delhommeau, Présidente du Groupe Vinet et propriétaire de plusieurs magasins Intersport sur l'ensemble du Grand Ouest.

INFOS PRATIQUES

RENCONTREZ LES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES :

- PROCHAINS SALONS :

A Rennes : au salon de l'étudiant (stand n°G6) : le 11, 12 et 13 janvier 2018

A Nantes : pour le Formatheque (stand n°12) : le 26 et 27 janvier

- RÉUNIONS D'INFORMATIONS :

(les étudiants et les parents sont conviés)

A Rennes : le 17 janvier, à 18h30 sur inscription (sur le site du Bachelor, onglet => actu => réunion d'information)

A Nantes : le 20 janvier, de 10h à 12h et le 1er février à 18h30

A noter que les inscriptions sont toujours en cours pour la session 2018

(La plaquette est téléchargeable sur le site, tarif : 7500 euros par année scolaire).

+ d'informations sur le Bachelor Management du sport IRSS/ESSCA sur :



@bachelormanagementsport



www.linkedin.com/school/11238415

www.bachelormanagementsport.fr

LE CLUB OLYMPIQUE PACÉ DE NOUVEAU À L'ENDROIT !



CALENDRIER 							
J1	Pacé - Quintin	0-6	J12	Quintin - Pacé	20/01		
J2	Bouguenais - Pacé	5-2	J13	Pacé - Bouguenais	03/02		
J3	Pacé - Poiré-Sur-Vie	3-4	J14	Poiré-Sur-Vie - Pacé	10/02		
J4	Ergué-Gabéric - Pacé	6-3	J15	Pacé - Ergué-Gabéric	03/03		
J5	Pacé - Villejuif	1-2	J16	Villejuif - Pacé	24/03		
J6	Pacé - Gleizé	5-3	J17	Gleizé - Pacé	07/04		
J7	Aix Les Bains - Pacé	6-3	J18	Pacé - Aix Les Bains	14/04		
J8	Pacé - Biarritz	4-2	J19	Biarritz - Pacé	28/04		
J9	Tourcoing - Pacé	2-4	J20	Pacé - Tourcoing	05/05		
J10	Pacé - Gazinet-Cestas	5-1	J21	Gazinet-Cestas - Pacé	26/05		
J11	Fontenay - Pacé	13/01	J22	Pacé - Fontenay	02/06		
1	Poiré-Sur-Vie 30	4	Fontenay 14	7	Gleizé 12	10	Villejuif 9
2	Quintin 20	5	Aix Les Bai... 13	8	Gazinet-Ce... 10	11	Tourcoing 7
3	Ergué-Gab... 20	6	Pacé 12	9	Biarritz 10	12	Bouguenais 5

Les performances de vos clubs préférés sur l'appli **Score n'co**

En pleine forme avant les fêtes, le CO Pacé réattaque 2018 avec appétit et envie, malgré son élimination en coupe de France face à une N1, Plonéour. Après une entrée en matière difficile en championnat, Vincent Couvé et ses hommes sont bien déterminés à confirmer.

L'adversaire n'était pas un inconnu pour les Pacéens : Plonéour-Lanvern, son maillot rouge et noir et le souvenir d'une victoire cinglante malgré le score serré (3-4) en mai dernier qui condamnait le club brétillien à la descente, ou presque.

Les hommes ont changé et le contexte aussi : huit mois plus tard, Pacé évolue en division 2 et s'offrait un match de gala face au huitième de N1.

Si le score sans appel en faveur des visiteurs, 1-8, clôt la belle épopée en coupe de France des Pacéens, qui avaient sorti antérieurement Quintin et Ergué-Gaberic, l'essentiel est évidemment ailleurs.

UN COACHING NOUVEAU...

Revenu dans le ventre mou du championnat à la sixième place avec 12 points, le CO Pacé a retrouvé le sourire et une certaine sérénité. Ce à quoi aspirait mais ne croyait pas forcément Vincent Couvé il y a deux mois : « Sincèrement, j'étais vraiment inquiet fin octobre et loin d'être sûr de la suite des événements. Le niveau du championnat me paraissait élevé, surtout au vu de notre effectif réduit. Notre début de saison a été très compliqué, nous étions



derniers et perdions beaucoup de matches. Mais les garçons ont pris leurs responsabilités.»

Résultat, quatre victoires sur les cinq derniers matches de N2 et un net regain de forme qui soulage et qui s'explique par plusieurs facteurs : « Je savais que la saison serait ardue. Nous avons bien réagi avant la trêve et il faut désormais rester au-dessus de la ligne de flottaison. Nous en avons les moyens je pense, sur ce que nous montrons depuis deux mois. La façon dont vit ce groupe est assez exceptionnelle. Les joueurs sont soudés, titulaires ou remplaçants et mobilisés autour du projet du maintien en N2. Il y a une union autour du club, que ce soit les bénévoles où les supporters qui sont de retour. La dynamique est de nouveau dans le bon sens.»

Celle-ci a permis d'engendrer de la confiance, de belles soirées du côté de la

salle Emeraude. Au tableau de chasse, les Bleus ont déjà accroché le scalp de Gleizé, Biarritz, Tourcoing et Gazinet-Cestas, « des adversaires de notre niveau », confie Vincent Couvé.

JANVIER, LE MOIS CHARNIÈRE

« En début de saison, nous avons affronté les équipes du haut de tableau et nous n'étions pas prêt. Il y avait une équipe entière à reconstruire en septembre dernier et cela a pris un peu de temps. Il a fallu procéder à quelques aménagements. » Lesquels ? Un mode « différent » de management.

Plutôt que de donner des prérogatives et des ordres et de n'attendre de ses hommes

qu'une application « bête et disciplinée », le coach choisi l'échange et la responsabilisation de ses garçons. Dans cette optique, l'échange est désormais quasi permanent avec ses deux leaders, Adrien Poidevin, troisième buteur du championnat avec 14 buts et Guillaume Cochou : « J'essaie d'être moins directif qu'avant. Nous parlons beaucoup ensemble, avant, pendant et après les matches. Il y a mon ressenti depuis le bord du terrain et le leur sur le parquet. Parfois, il y a un décalage et il est intéressant de pouvoir ajuster les choses pour évoluer au plus près de la réalité du match. Le fait qu'ils aient joué un an en N1 les a aguerris et ils sont aujourd'hui les locomotives de l'équipe, dans le mental comme dans la technique et tactique. Ce système-là est vraiment enrichissant pour tous, y compris pour moi bien entendu. »

L'exemple type ? Le changement de marquage, individuel ou en zone, souvent compliqué à gérer depuis la touche. Sur le terrain, l'application est moins simple et la présence des deux relais « joueurs » permet à Vincent Couvé de faire évoluer son coaching et d'optimiser la performance de son équipe : « Les joueurs ne sont pas des pions. Il faut qu'ils adhèrent au projet. Ce sont eux qui le réalisent et ils ont le pouvoir de modifier le cours des choses. »

Quelles ambitions, ainsi, doit nourrir le club pour 2018 ? Là encore, il ne faut pas avoir la mémoire courte et le coach, qui est aussi le président du COP, est clair : « Nous savons d'où nous venons, nous étions derniers, on ne va pas se croire arrivés ou se voir trop beaux ! Il faut désormais assurer un bon maintien, continuer sur la lancée de notre fin de saison et surtout, ne pas douter ou gamberger. Nous travaillons sur le futur mais nous savons aussi que le projet à moyen terme est avant tout de re-stabiliser le club en N2. Nous n'avons que quatre années de vécu à ce niveau-là, ne l'oublions pas et une petite année à l'étage du dessus, c'est peu. Le club doit retrouver de la solidité et de la régularité dans ses performances et permettre aux générations montantes d'arriver en N2 d'ici quatre à cinq ans. »

Dans un futur plus proche, le mois à venir pourrait donner l'orientation à la saison si les Pacéens négocient bien leurs futures sorties. Un mois charnière ? « On joue Fontenay qui est juste devant nous puis on ira à Quintin, qui est troisième. Ensuite, le 3 février, nous recevons Bouguenais qui est dernier. Il faudra gagner ce match-là et pourquoi pas réussir un coup en déplacement, de façon à prendre nos distances avec la zone rouge. Car aujourd'hui, nous ne sommes pas du tout sauvés. Le penser serait une grave erreur. Mais nous avançons désormais plus sereinement, avec quelques certitudes qui nous rassurent grandement et un sourire revenu sur toutes les lèvres. »

Et ça, c'est aussi une belle victoire, de celles qui permettent de construire et installer une dynamique sur les bons rails dans la durée.

Julien Bouguerra



Pour suivre toute l'actualité sportive rennaise, rendez-vous sur notre page Facebook : Rennes Sport

LIKEZ LA PAGE POUR GAGNER DES PLACES POUR LES MATCHS DE VOS CLUBS PRÉFÉRÉS



LES CORMORANS : DES VICTOIRES POUR ENFIN BRISER LA GLACE !

Une patinoire parmi les plus belles de la division, des tribunes de plus en plus garnies, des partenaires qui remplissent de plus en plus l'espace VIP et une jeune formée au club appelée en stage en équipe de France : c'est une certitude, les Cormorans de Rennes sont sur la bonne voie même si le plus dur est encore attendu : des victoires et une équipe mieux classée. Même si les prémices indiquent que cette ère pourrait s'ouvrir très bientôt.



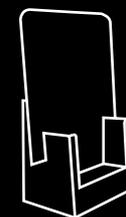
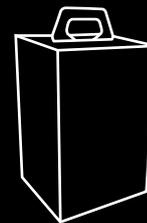
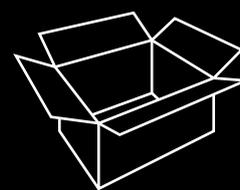
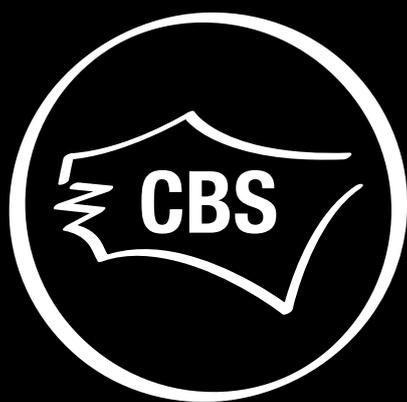
« Tu sais, il y a quelques mois et quelques années, nous pouvions prendre des raclées avec vingtaine de buts d'écart ! Aujourd'hui, nous existons ! » Le sourire est franc, le ton léger et un brin fataliste... ou optimiste, selon l'oreille qu'on lui prête. Cet habitué des lieux nous a planté le décor et dédramatise tout de suite le côté « compétition ». En ce samedi soir de janvier, le froid ne vient pas geler l'optimisme de plus en plus présent au Blizz. Certes, les Cormorans sont toujours en queue de classement mais ne sont plus cette équipe contre qui l'on soigne son goal-average. Non, peu à peu, les joueurs d'Yven Sadoun montrent les crocs ! Battus 2-4 par Brest en décembre, ils ont été remportés leur premier succès de la saison à Cholet (3-5) : « Dans ce match, tout le monde a été à fond en même temps, sur la durée. C'est une belle récompense pour les joueurs. Malheureusement, nous peinons à reproduire dans la durée ce type de prestation » détaille Yven Sadoun. Pour la reprise en 2018, les « Verts » recevaient Poitiers, sixièmes. Le réveil est net, et un peu douloureux : défaite 1-7. Avec deux explications, pour le coach : « C'est simple, nous manquons d'un buteur, d'un finisseur. Nous avons eu de nombreuses occasions

que nous n'avons pas converties. Eux ne se sont pas posés de questions... Et, ne l'oublions pas, ils pouvaient aussi aligner un joueur étranger, Vito Devito, joueur canadien de très bon niveau. Le type de joueur que nous ne pouvons pas, à l'heure actuelle, attirer. Et au final, il a fait une très nette différence à lui seul... » Le manque de moyens financiers est une raison aux résultats, mais pas la seule.

**AUJOURD'HUI, CHACUN
DOIT ÊTRE À 100 %
ET MÊME PLUS !**

Si le club est en bonne voie dans son développement, il manque désormais les résultats sportifs pour valider tout cela : « Quand je vois les tribunes et l'ambiance qu'il y a, malgré les défaites, cela me frustre terriblement pour notre public. Pour eux, nous devons tout donner, à chaque match. Nous n'avons pas le droit de ne pas faire le maximum. Contre Poitiers, tout le monde n'a pas fait les mêmes efforts et ça, c'est dur pour un coach. Je veux vraiment que l'on ne puisse pas avoir de regrets à l'issue d'un

Toute l'équipe CBS
vous souhaite
une excellente
année **2018**



**Fabrication
d'emballages
sur-mesure**

CARTONNAGE BRETAGNE SERVICE

match. Maintenant, il y a des niveaux inégaux dans l'équipe. Certains s'arrachent, bossent très dur, d'autres un peu moins et il y a ceux qui vont suivre un groupe ou l'autre. De cet équilibre dépend l'alchimie d'un groupe. ». Celui des Cormorans est constitué, Yven Sadoun ne le sait que trop bien, avec les moyens du bord : « Aujourd'hui, nous n'avons pas le budget pour recruter un joueur confirmé ou un étranger. Nous ne vivons, pour l'effectif, que d'opportunités ou de garçons venant pour les études ou un projet professionnel. Mais cela occasionne de belles histoires et vrais apports, à l'image de Victor Moutarde cette année dans les buts. Ici, c'est du 100 % amateur, les mecs viennent jouer par passion. Difficile dans ce cas-là d'exiger l'impossible, même si l'investissement et l'exigence personnelle de chaque gars pourra nous amener à faire des résultats, j'en suis convaincu ! Au vu de la dynamique actuelle du club, il ne manque que quelques victoires pour réellement élever l'ambition sportive le coach le sait et en demeure convaincu. Celles-ci se font rares sur une saison mais les écarts se réduisent et les « raclées d'antan » évoquées par les fidèles de la patinoire sont de lointain souvenirs : « Nous aimerions, d'ici un à deux ans, aller titiller les play-offs, pouvoir nous réjouir et nourrir d'ambitions sportives. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas descendre mais nous existons désormais dans ce championnat et, même si cela est inégal d'un match à l'autre ou dans l'effectif, progressons. Je prépare déjà l'an prochain, forcément et chaque minute de glace pour mes garçons doit être un acquis et une minute où l'on apprend et progresse. » Fort d'un coach toujours aussi déterminé à réussir à Rennes, malgré des moments « où les choses ne sont pas simples », les Cormorans gardent le moral et prépare un hiver où les matches vont s'enchaîner pour conclure une saison contrastée : « Nous allons recevoir trois fois en un mois, j'espère que nous réussirons à faire honneur à nos couleurs jusqu'au bout et que beaucoup de monde viendra nous soutenir et nous découvrir. Le club attire, plaît et nos bénévoles se battent pour le faire vivre. Je ne peux qu'être fier d'eux mais désormais, c'est à nous, sur la glace,



de passer la seconde ! Bien que nous n'ayons plus d'enjeu sur cette fin de saison, je compte bien ne rien lâcher, et encore moins mes joueurs, pour faire honneur à nos couleurs. Rennes mérite son club ! » Et peut aussi se targuer de compter une fille formée au club retenue dans le groupe France en la personne de Julie Perdriel, formée par Yven a été sélectionnée pour participer au Championnat du monde féminine U18, en Pologne à Krynica. Une joueuse qu'Yven Sadoun n'a pas oublié : « Julie ? C'est une meneuse, une fille qui joue à l'aile et qui n'a peur de rien et surtout, qui a un mental d'acier. Elle m'a toujours posé tout un tas de question et m'a expliqué qu'elle irait en équipe de France, coûte que coûte. Elle touche son objectif et ne s'arrêtera pas en si bon chemin et montre le travail effectué ici chez les jeunes. C'est une vraie fierté. Si tout le monde avait un tel caractère et une telle détermination... »



Julien Bouguerra et Marie Martel

Des plats à partir de 9,90€ complet à 24,90€

! Trip

CANADIAN STEAK HOUSE

Épicerie - Cave - pour savourer un repas typiquement canadien !

AVENUE DU PHARE DU GRAND JARDIN 35520 LA MÉZIÈRE- 02 99 13 11 31 OUVERT 7 JOURS SUR LE MIDI DE 11H45 > 14H15 LE SOIR DE 18H45 > 23H00. 02 99 131 131

CARTON PLEIN POUR LE TOURNOI NATIONAL VISUAL !



Le changement a du bon ! Habituellement prévu au mois de juin, en même temps que beaucoup d'autres, le tournoi national Visual de Cesson, organisé par le club cessonnois a décalé son événement à janvier, avec bonheur. « En juin, nous étions à 180 participants, là nous étions à 260 environ, inscrits sur plusieurs tableaux, explique François Heitzmann. Là où nous étions à 500 inscriptions sur les totaux de tableaux, nous étions à plus de 620.

C'est un beau succès. Le changement de date contribue forcément et a été judicieux. »

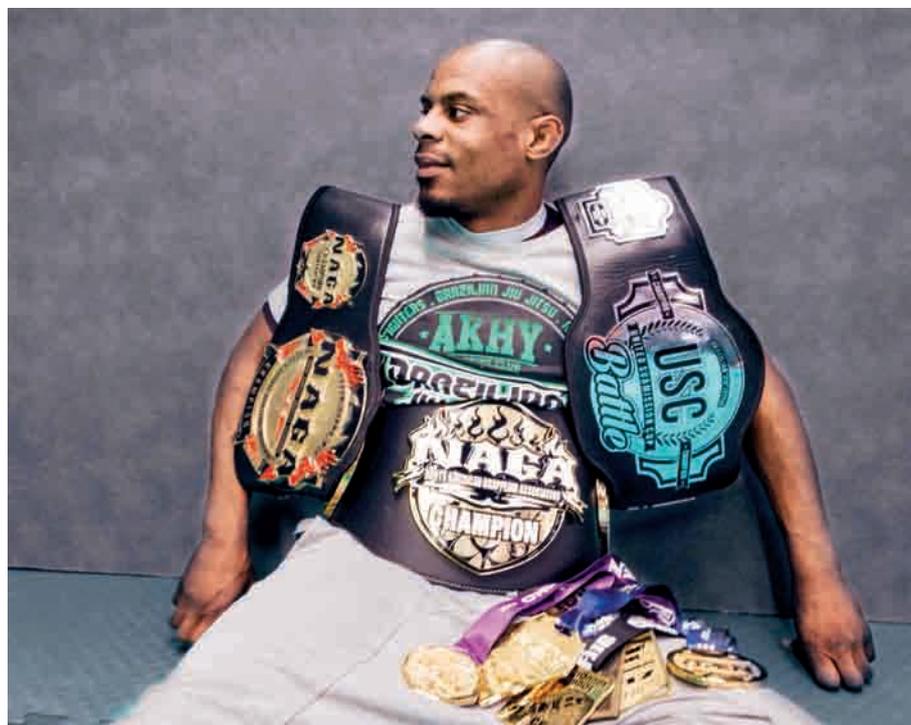
“ LE TOURNOI EST PASSÉ AU FORMAT NATIONAL DEPUIS DEUX ANS, CE QUI PERMET D'AVOIR DES GARÇONS QUI VIENNENT DE PLUS LOIN QUE LA BRETAGNE ”

Dans les nombreuses catégories en lice, les Cessonnois ont brillé. Valentin Aubergier remporte le tournoi général contre son coéquipier de Cesson, David Levalois. Des points marqués grâce à cette victoire au classement mais aussi un beau résultat avec une concurrence accrue cette année. : « Le tournoi est passé au format national depuis deux ans, ce qui permet d'avoir des garçons qui viennent de plus loin que la Bretagne. Nous avons des garçons

venus du centre de la France mais aussi de Normandie ou de Loire-Atlantique. Cela hausse le niveau et renforce évidemment le tournoi. Enfin, je tiens aussi évidemment à remercier nos partenaires et notamment Bruno Thieullet, pour le naming du tournoi via Visual Optic. Cela nous permet d'augmenter la notoriété et le niveau de la compétition et apporte beaucoup à tout le monde ».

JU-JITSU BRÉSILIEN

WILLY SIROPE TAILLE PATRON



Du côté de Ploufragan, Willy Sirope a enchaîné une nouvelle victoire lors des championnats de Bretagne en moins de 77 kilos confirmé GI et NoGI en Ju-Jitsu brésilien. De bon augure pour le champion rennais qui s'envolera ce mois-ci pour Lisbonne,

afin de concourir aux championnats d'Europe. Pour info, si vous souhaitez découvrir l'art de Willy, rendez-vous avec l'USR le jeudi de 17h30 à 19h au Dojo de la Harpe, dans le quartier Villejean et le samedi de 14h à 16h.

DU LOURD POUR L'OPEN DE TENNIS 2018 !

Pour sa 12e édition, l'événement tennis n°1 dans l'Ouest revient avec un plateau prestigieux, avec des membres du Top 100 mondial. Un rendez-vous d'hiver incontournable du côté de Colette-Besson !

Jo-Wilfried Tsonga, Michaël Llodra, Nicolas Mahut, Kévin Anderson et Jerzy Janowicz. Quatre noms qui parlent aux connaisseurs de tennis et qui sont inscrits dans le marbre du palmarès de l'Open de Tennis, classé dans les dix meilleurs tournois de tennis masculin Indoor en France, excusez du peu. Cette année, plusieurs joueurs au patronyme sans équivoque seront de la partie : Marcos Baghdatis, Mikhail Youzhny, Dustin Brown, Sergiy Stakhovsky ou encore Elias Ymer, future star du circuit ATP.

Les 32 joueurs professionnels vont s'en donner à cœur joie pour succéder au Biélorusse Uladzimir Ignatik vainqueur du Russe Andrey Rublev. Chez les Français, nous pourrons suivre Calvin Hermery, 22 ans, classé 156ème à l'ATP, Corentin Moutet,

21 ans (155ème) et la tête de série française Quentin Halys, 21 ans, 129ème.

Pour le TOP 100, le Slovaque Lukas Lacko (92ème), le Roumain Marius Copil (93ème) et bien entendu Mikhail Youzhny (84ème) feront figures d'épouvantails, sans oublier, évidemment, le fantasque Marcos Baghdatis, passé au-delà de la 100ème place (101) mais connu de tous pour son incroyable comportement sur les courts, toujours limite et spectaculaire.

Vous pouvez d'ores et déjà réserver vos billets en ligne pour la 12ème édition de



l'Open de Rennes qui aura lieu du 20 au 28 janvier 2018 à la salle Colette Besson. Vous pourrez également acheter vos entrées sur place du 22 au 28. Retrouvez toutes les informations dans la rubrique Billetterie. Tarifs : entrée gratuite pour les qualifica-

tions, 5€ de lundi à vendredi, 10€ week-end des finales. Tarifs réduits à 2€ pour les moins de 13 ans sur présentation d'un justificatif

Par Marie Martel

LA SESSION SPORT RENDEZ-VOUS À DÉCOUVRIR



Depuis les locaux de la FAC de Villejean, à Rennes, sévissent une bande de copains, passionnés de sports. Emmenés par Raphaël Bazile, ces étudiants venus de divers horizons proposent chaque lundi soir La Session Sport, de 19 h à 20 h sur C-Lab, sur le 88.4 FM. Balayage de l'actualité sportive du week-end, d'abord locale, puis nationale et même au-delà, « plusieurs mem-

bres de l'équipe dont moi, étant très branchés sport US » précise Raphaël. Avec parfois, quand les clubs les y autorisent, des invités de renom et un ton libre et détendu, l'émission vaut le détour ! De retour le 15 janvier 2018, n'hésitez pas à jeter une oreille pour tout savoir de l'actualité sportive vue sans concession.

12^{ème} Edition



BRETAGNE

OPEN DE RENNES

du 22 au 28 JANVIER

INTERNATIONAUX DE TENNIS

SALLE COLETTE BESSON

2018

BILLETTERIE À PARTIR DE
OPENDERENNES.ORG



LE TMC 35 VISE LE TOP 15 !

Pour tout passionné de moto, c'est la date incontournable de l'année, à ne manquer sous aucun prétexte ! Les 24 heures du Mans se profilent déjà à l'horizon, les 21 et 22 avril prochain. Mais la compétition démarre en amont, avec les premiers essais : ceux-ci ont lieu les 3 et 4 avril 2018. Cette année, le TMC 35 s'y rend avec de belles ambitions.

Formé depuis plus de cinq ans, le Team, composé de 4 pilotes mais aussi d'environ 30 bénévoles et d'une quarantaine de partenaires, espère accrocher une place dans le top 15. Cinquième au championnat de France d'Endurance l'an passé, ces Bretons fiers de représenter leur région n'y participent pas cette année mais ne manquent pas pour autant d'ambitions avec leurs pilotes, bénévoles et passionnés : John Ross Billega, Maxime Diard et David Le Bail, avec Carl Alexandre (remplaçant). Ceux-ci savent que l'opportunité sera belle de briller dans la Sarthe en catégorie Superstock sur Yamaha, eux qui avaient dû abandonner la saison passée alors que le TMC 35 était 17ème au cœur de la nuit... Conso-

lation, depuis cinq ans, le Team fait partie des équipes régulières à faire partie des 60 heureux sélectionnés pour la course.

En marge de cet événement majeur, le TMC organisera sa soirée le 10 février à partir de 19h30, à Marcillé-Raoul. Au cours de laquelle, les présentations pilotes, partenaires et programme 2018 seront de mise avec une tombola généreuse : Un pass VIP pour les 24 heures moto en premier lot, un bon d'achat de 150 € pour le second, 100 € de bon d'achat pour le troisième, une entrée pour les 24 H moto pour le quatrième et un sweat TMC 35 pour le cinquième. Le repas sera suivi d'un bal animé par Anthony.



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AUPRÈS DE MAXIME OU JOHN ROSS AU 06 25 07 14 87

PARTENAIRE



ANTOINE CARPENTIER ET MAXIME SOREL FÊTÉS AU V&B !

A moins d'un an du départ de la Route du Rhum, un air marin soufflait sur Rennes le jeudi 14 décembre dernier et plus particulièrement du côté de la route de Lorient. En effet, Olivier Allais, directeur des V&B Rennes, et toute son équipe convie ses clients et la grande famille V&B afin de fêter les héros de la Transat Jacques Vabre. V&B, partenaire officiel de cette transat, était aussi représenté sur l'eau avec les skipper Maxime Sorel et Antoine Carpentier. Et même mieux, avec un résultat remarquable : après 17 jours 10 h 44 m 15 s, le Team a franchit la ligne d'arrivée en première place à Salvador de Bahia

dans la catégorie Class 40 en améliorant au passage le temps de référence qui datait de 2007. Le Team a été très impressionnant sur cette transat Jacques Vabre en battant le record mondial de distance en 24h en parcourant 377,7 milles nautiques entre le 9 et le 10 novembre. Une victoire d'autant plus au mérite qu'après 2 jours de courses, le bateau a connu une avarie obligeant les marins à réparer, entraînant dernière une spectaculaire remontée. L'occasion de cette soirée était ainsi de partager avec les skipper qui se sont prêtés au jeu des questions, selfies le tout dans une ambiance conviviale et de partage, deux termes qui résument bien la philosophie de V&B, avec une seule hâte : de nouvelles aventures en mer !



Maxime Sorel et Antoine Carpentier, complices sur l'eau comme sur la terre

Maxime Sorel et Olivier Allais, directeur V&B Rennes



UNEXPECTED* SOLDES



DU 10/01 AU 20/02/2018

alma
— ★ ★ ★ ★ —

*SOLDES INATTENDUS



**TOUTE L'ANNÉE
7 JOURS SUR 7
PROFITEZ DE L'OFFRE**

**1 PIZZA
ACHETÉE
=
1 PIZZA
OFFERTE***

À EMPORTER



**COMMANDEZ
EN LIGNE SUR
PIZZASPRINT.COM**

RENNES CENTRE - 98, Rue Saint-Hélier

RENNES NORD - 194 Rue de saint-Malo

02 23 40 05 06

Toujours à votre service

02 99 33 00 00

Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr

*Offre non cumulable valable sur les pizzas 2 pers/M et 4 pers/XL d'un montant égal ou inférieur à la pizza commandée. Commande en ligne valable dans les magasins participants.